

ENQUÊTE

ISSN • 2230-133X

JEUDI 25 VENDREDI 26
SAMEDI 27 DIMANCHE 28
OCTOBRE 2012
NUMÉRO 415

100F

www.enqueteplus.com

MACKY SALL À SES DÉPUTÉS AU PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE

“Ne m'affaiblissez pas !”



TABASKI 2012

- Conseils contre indigestions, intoxications, etc.
- Ces célébrités qui passent la fête en prison
- Les confessions d'un détenu privilégié P.6

PROJET DE PHOSPHATAGES DE FOND 6,3 milliards volatilisés P.4

L'AGENT DE DROGBA PLUMÉ

Thierno Seydi perd
150 millions, sa nièce
mise en cause P.2

LA CHRONIQUE DE MAGUM KËR

L'État, la loi et le désordre

Une véritable levée de boucliers a ponctué la vigoureuse action de présumés "Cantacoues" qui ont causé des dommages considérables aux biens de l'État, de citoyens et d'étrangers. La presse a répercuté l'angoisse ambiante avec l'interrogation persistante : "Où est l'État ?" Un euphémisme pour désigner en cette circonstance dramatique les forces de sécurité. Parmi ces angoissés de la République, il s'en trouve quelques-uns qui demandaient il n'y a guère des comptes à des membres de ces mêmes forces de sécurité pour des pertes en vies humaines pendant des opérations de maintien de l'ordre dans certaines localités du pays où des manifestants s'étaient même attaqués à leur casernement.

SUITE P.2



SOCOCIM Industries
souhaite une bonne fête de TABASKI
à tous ses Partenaires et Clients.

DEWENETI

BP 29 Rufisque, Sénégal • Tél : 33 839 88 60/61/88
Fax : 33 839 88 99 • E-mail : commercial@sococim.sn



UN NOUVEAU VISAGE
POUR DE PLUS GRANDS DÉFIS

LA CHRONIQUE DE MAGUM KËR (suite P1)

L'État, la loi et le désordre

Le cycle de violence de la période préélectorale a été déterminant dans les événements de cette semaine. L'utilisation de milices par l'ancien régime comme par les régimes qui l'ont précédé, relevait de la logique de limitation de l'implication des forces de l'ordre, républicaines par essence, aux querelles entre factions partisans donc par essence politique. Toute la classe politique s'est accordé au fait que les forces armées sénégalaises sont restées républicaines tout au long des épreuves qui ont secoué le pays. Il reste à donner à cette épithète "républicain" son sens précis tiré du vécu historique de l'institution militaire dans ses différends démembrements : l'Armée nationale, la gendarmerie et les forces d'intervention de la police.

La signification qui a retenu l'adhésion du plus grand nombre est que nos forces armées n'ont jamais renversé un pouvoir civil élu démocratiquement. Cette compréhension est très restrictive puisque la démocratie a été rétablie dans certains pays comme le Portugal, le Ghana et le Mali par les forces armées. La véritable prouesse des forces armées sénégalaises est que le corps de ses officiers bien formés, par ailleurs, n'a jamais cédé à la tentation de soumettre l'institution militaire aux caprices du tribalisme, du régionalisme et de quelconque ambition politique. Pour cela, elles ont su maintenir la cohésion des unités aux moments de crises ou aux rares occasions où celle-ci a été brisée, garder leur sang froid et éviter de s'affronter.

Leur mission étant la défense du territoire et de la souveraineté nationale, les forces armées du moins sur le territoire national ont évité de se battre pour les partis politiques, lesquels ont de façon ponctuelle levé des comités d'action, des groupes de choc et des milices pour en découdre. A sa phase de maturité, après l'alternance, la classe politique et la société dite civile n'ont pas encore fait une option définitive entre la violence et l'urne comme mode de prise de pouvoir. L'exaltation du 23 juin, et plus encore des actions violentes qui l'ont suivi a égaré maints candidats à la présidentielle sur le chemin de traverse de l'ac-

tivisme politique qui les met face aux forces de l'ordre.

L'élection de Macky Sall, apparatus libéral déchu mais au discours pondéré et responsable, était un signal fort de la majorité silencieuse qui ne voulait pas cautionner l'ambiguïté de choisir un chef de guerre, issu des batailles rituelles entre ceux qui voulaient marcher sur la présidence et les forces de l'ordre com-mises à sa protection comme à celle de tous les bâtiments administratifs du pays implantés sur le périmètre de la Place de l'Indépendance. Ce fait majeur de la campagne, exemple négatif disséminé dans différentes localités du pays, a engendré les drames de Podor et de Sangalkam, entre autres points chauds, et l'emprisonnement provisoire de six gendarmes de divers grades et du rang.

Outre l'humiliation qui en découle pour ce corps d'élite qui "défile à la droite des armées", et sous réserve que décidément les juges ou les avocats et les journalistes prendraient des libertés avec la langue de Molière, l'accusation qui pèse sur eux est infamante. Ils sont présumés meurtriers, le meurtre étant, selon le dictionnaire Larousse : "Action de tuer volontairement un être humain." L'une et l'autre des victimes étaient décrites par leur proche comme étant éloignés des lieux de confrontation. L'argument d'une justice politique, utilisé contre le Conseil constitutionnel, se précise au vu du traitement de nombreux dossiers pendants devant la justice, et il est urgent de le démentir par des actes.

Cette présomption de politisation excessive des institutions républicaines sénégalaises est source d'instabilité sociale et bientôt, si l'on n'y prend garde, politique. La jacquerie du 22 octobre même si elle n'est pas assumée par la hiérarchie des "Cantacoues" leur est attribuée par le camp présidentiel, la jeunesse de l'Alliance pour la République (APR) notamment. Celle-ci bande les muscles alors que les ennemis traditionnels des hordes du Cheikh en appellent bizarrement à la force publique seule manifestation requise de l'État. Las, cette institution devenue fragile et facilement justiciable selon leurs vœux, connaît désormais les limites de l'action de ses hommes et ne peut qu'en tenir compte dans une mission devenue ambiguë. La rupture de Macky Sall avec son passé d'opposant a été matérialisée par quelques nominations et civilités à l'endroit d'individualité et de groupes du Parti démocratique sénégalais (PDS) mais son gouvernement semble plus teigneux. ■

Wade et ses prix en veux-tu en voilà

Décidément, M^e Abdoulaye Wade, même après avoir perdu le pouvoir, continue à raffoler de prix. Après celui qui lui a été octroyé par le Forum de la renaissance africaine (Fora) à Paris, voilà donc qu'on lui flanque une autre médaille sur la poitrine. Il s'agit du Prix Douta Seck de l'Unesco. En fait, ce n'est pas l'institution Unesco qui lui octroie le prix, mais enfin, il s'agit de récompenser Me Wade pour son initiative consistant à introduire dans la Constitution sénégalaise, "la notion de président de la République protecteur des artistes", selon ce qu'en rapporte le communiqué du Parti démocratique sénégalais (Pds) rendu public à cet effet. Il faut dire que depuis quelque temps, il y a un énorme travail de lobbying en faveur de Wade. Ce qui lui

plaît naturellement. Le problème, c'est que ces prix ne sont connus dans le landernau des consécration internationales. Mais comme le Nobel est hors de portée...

Plage de Guadaye, Mbaye Ndione retrouvé mort par pendaison

La plage de Gadaye de Guédiawaye, banlieue de Dakar, a été le théâtre d'une découverte macabre hier en fin de matinée. En effet Babacar Ndione dit Mbaye, marié et père de trois enfants, a été retrouvé mort par pendaison vers 11h. Selon nos informations, le corps inerte de la victime, qui portait un pantalon de couleur verte et un t-shirt rouge, pendait au moyen d'une corde sous une branche de filao quand des joggers seraient tombés sur la scène maca-

VICTIME DE VOL

L'agent de Drogba, Thierno Seydi, perd 150 millions FCFA

L'agent de l'international Ivoirien, Didier Drogba, a été victime d'un vol. Le montant du préjudice est évalué à 150 millions de francs CFA. Selon nos sources, Thierno Seydi n'a été victime ni d'un braquage ni d'un cambriolage ; c'est son chéquier qui a été dérobé. Différents montants ont pu être retirés de son compte bancaire logé à la CBAO. D'après nos sources, c'est une prostituée qui était chargée de faire les retraits. Lorsqu'elle a été arrêtée, elle a balancé le nom de B. C. Cette révélation aurait fait sursauter Thierno Seydi qui s'est rendu compte qu'il s'agit de sa propre nièce. Entendue par les éléments de la Section de Recherches de la gendarmerie de Colobane, la jeune fille, âgée entre

17 et 18 ans, aurait reconnu avoir volé le chéquier avant de le remettre à son petit ami. Celui-ci, qui est en fuite, a fait appel aux services de la belle de nuit pour les retraits d'argent.

Outre la nièce et la fille de joie, trois autres personnes auraient bénéficié de l'argent volé et se trouvent également dans les locaux de la caserne Samba Diéry Diallo. Tout ce beau monde attend d'être défermé au parquet, probablement aujourd'hui. Les enquêteurs croient savoir que les mis en cause bénéficieraient d'une complicité à l'agence CBAO de Derklé où s'effectuaient les retraits. Car la signature de l'agent de joueurs de foot était imitée. ■

Bonne fête de Tabaski aux lecteurs, annonceurs, distributeurs et vendeurs d'EnQuête Deweneti

identifié. A la barre, le cuisinier poursuivi pour détention et usage de chanvre indien dans l'enceinte d'un établissement pénitentiaire, a encore déchargé son voisin de cellule. "Ce n'est pas Mafall qui m'a remis le chanvre indien. Je l'ai cité à tort car nous avons un antécédent", a déclaré El Hadj Aboubacry Dia. Sur la provenance du chanvre indien, il a soutenu : "J'ignorais que c'était du yamba. J'ai ramassé le cornet et je l'ai mis dans ma poche croyant que c'était du tabac". Fort de ces arguments, le parquet a demandé que Mafall Thiaw soit relaxé. En revanche, il a requis six mois ferme contre El Hadj Aboubacry Dia au motif qu'il "ne veut pas s'amender".

Jugé pour usage de marijuana, l'ancien lutteur Balla Bèye 1 échappe à la prison

Traduit hier, à la barre du tribunal des flagrants délits de Dakar, avec six autres prévenus, pour détention et usage de chanvre indien, l'ancien lutteur, Balla Bèye 1 a échappé à la prison. Serigne Balla Bèye à l'état civil a en effet, été relaxé. D'où sa joie non contenue : "Tribunal, félicitation, merci. Comment vous avez su que je suis innocent". Les bras levés en signe de remerciement, Balla Bèye 1, multirécidiviste, a lancé aux juges ces propos lorsqu'il retournait au box des

ECOLE PRÉSCOLAIRE BILINGUE TEDDY'S PLAYSCHOOL

Vous propose des classes spacieuses et climatisées de la toute petite à la grande section avec des enseignantes diplômées ainsi que des assistantes qualifiées.

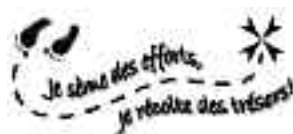
Pour plus de renseignements contacter l'équipe pédagogique au
33 864 69 45 ou 77 744 12 85

Sacré-cœur 1 villa N° 8326

Inscription et Réinscription en cours

Nombre de places limité

"Une école à la pointe de l'innovation"



ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Boulevard de l'Est-Point E
Immeuble Samba Laobé Thiam Dakar
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur de la publication :
Mahmoudou Wane
Directeur de la rédaction :
Mamadou Lamine Badji
Rédacteur en chef :
Momar Dieng
Rédacteur en chef délégué :
Bachir Fofana
Chefs de desk :
Momar Dieng - Politique
Bachir Fofana - Économie / Social
Maquette : **Renaud Lioult** (Directeur artistique), **Penda Aly Ngom**, **Fodé Baldé**
Photographe : **Amadou Gomis**
Impression : **Graphic Solutions**

Régie publicitaire :
maimounaenquete@gmail.com
Tél. : 77 834 11 90
aichafallenquete@gmail.com
Tél. : 33 825 07 31 / 77 299 96 72

PREMIÈRE AUDIENCE AVEC LE GROUPE BBY

Les vérités de Macky Sall à ses députés

La déclaration des parlementaires de Benno Bokk Yaakaar exigeant du Premier ministre des explications relatives aux douze décrets d'avance de 64 milliards de francs Cfa pris par l'ancien régime n'a pas plu au président de la République pour qui cette démarche est un facteur d'affaiblissement de sa gouvernance.



DAOUDA GBAYA

L'audience que le président de la République a accordée aux députés du groupe parlementaire Benno Bokk Yaakaar (BBY), ce mardi, n'a pas livré tous ses secrets. Selon des sources dignes de foi ayant pris part à cette rencontre, Macky Sall a exprimé sa surprise par rapport à la dernière sortie médiatique de ses hôtes. "En tant que majorité parlementaire, leur a dit Macky Sall, vous devez me soutenir plutôt que de chercher à m'affaiblir en exigences."

Retour sur les faits. Lundi 22 octobre, dans le hall de l'Assemblée nationale, Moustapha Diakhaté livre à la presse une "déclaration" du groupe parlementaire majoritaire dont il est le

président. Lui et ses collègues avaient "exigé la diligence dans les audits et des poursuites judiciaires contre toute personne impliquée dans les malversations financières", mais aussi "le passage à l'Assemblée nationale du Premier ministre pour s'expliquer sur les décrets d'avances." Ceux-ci concerneraient une somme de 64 milliards de francs Cfa gérés "sans aucune transparence", mais prise en charge dans la Loi de finance rectificative (LFR) en cours "pour éviter des blocages" et "compte tenu de la continuité de l'Etat". Au final, les députés de BBY avaient "invité" l'Assemblée nationale à mettre en place "une commission d'enquête parlementaire pour faire la lumière sur tous (les) décrets d'avance..."

"Vous devez me soutenir plutôt que de chercher à m'affaiblir par des exigences."

Cette démarche n'a donc pas plu au chef de l'Etat, présentement confronté à plusieurs foyers de tension dont les moindres ne sont pas la précarité sociale et la révolte des disci-

ples de Cheikh Béthio Thioune.

Au cours de cette même audience, le président Sall, après avoir reconnu l'existence d'un déficit de communication entre l'Exécutif et le Législatif, a promis de rectifier le tir. Ainsi, a-t-il d'ores et déjà décidé d'institutionnaliser ce type de rencontre afin que les députés puissent relayer les "actions du gouvernement (qui) ne sont pas suffisamment visibles". A preuve : "Nous avons trouvé à notre arrivée un déficit public de 7% ; malgré tout, nous essayons de redresser la barre. Cela, il faut que les Sénégalais le sachent", a indiqué le locataire du Palais de la République. Sous ce registre, et alors que la session budgétaire démarre en novembre prochain, le président de la République, informé toujours nos sources, a ordonné à ses ministres de ne pas quitter le territoire jusqu'à la fin de la session "pour permettre aux députés d'avoir des informations".

Rappelons que cette première audience entre le chef de l'Etat et "ses" députés a duré 3 tours d'horloges (de 20h à 23h). ■

MANIFESTATIONS DES THIANTACOUNES

Marième Badiane reconnaît "des flottements" d'Etat



AMADOU THIAM

Les manifestations des talibés de Cheikh Béthio Thioune n'ont pas fini de provoquer des réactions dans le camp présidentiel. Hier, c'était autour des femmes de l'Alliance pour la République (APR) de dénoncer l'implication "de forces occultes dirigées par le Parti démocratique sénégalais". Selon Marième Badiane, conseillère du président de la République, "ces gens sont nostalgiques du régime honni, ils veulent affaiblir le pouvoir en place ainsi que la coalition Benno Bokk Yaakaar." "Nous fondons nos preuves sur le fait que des responsables libéraux avaient déclaré qu'ils rendraient le pays ingouvernable", ajoute-t-elle. Pour Mme Badiane, "ces manifesta-

tions violentes avaient (donc) pour objectif de défier l'Etat et de saper l'Autorité à travers un plan machiavélique visant à détruire les biens des personnes."

Cependant, le leader des femmes de l'Apr reconnaît les ratés dans la gestion de cette affaire. "Il ne faut pas se voiler la face, il y a eu des manquements, un flottement par rapport aux manifestations menées par les thiantacounes. Le gouvernement devrait prévoir ce genre de situation." Et face à cette situation, les femmes apéristes ont décidé d'œuvrer pour la paix à travers un soutien massif au chef de l'Etat, mais aussi au ministre de la Justice Aminata Touré. "C'est fini le temps de l'impunité, de l'arrogance, et des forces archaïques", a averti Marième Badiane. ■



SIM
SENEGAL 2012

2ème Salon International
des Mines
Conférence et Exposition
sur le Secteur Minier au Sénégal

6 - 8 novembre 2012
Hôtel King Fahd Palace, Dakar, Sénégal

Sous le haut patronage de Son Excellence, Monsieur Macky SALL, Président de la République du Sénégal,
se tient, du 6 au 8 novembre 2012, à l'hôtel King Fahd Palace, Dakar,
le Salon International des Mines (2ème édition) SIM SENEGAL 2012.

Thème : Création d'une solution locale pour la chaîne de fourniture de biens et services au secteur minier de l'Afrique de l'Ouest



Sponsors Platine



Sponsors Or



Sponsors Argent



Sponsors Bronze



Organisé par:



www.simsenegal.com

AFFAIRE DES PHOSPHATAGES DE FONDS

6,3 milliards disparus

L'homme d'affaires sénégalais, Cheikh Amar a déjà reçu 1,7 milliard de francs Cfa sur 8 milliards, dans le cadre du projet de phosphatage de fonds. Selon le ministre délégué chargé du budget, l'argent a été déjà décaissé et 6,3 milliards ont disparu.

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

On en connaît un peu plus sur l'affaire des 8 milliards qui étaient destinés aux phosphatages de fonds pris par l'ex-président Abdoulaye Wade, par décret n°2012-95 du 8 février 2012. La question a été au cœur des débats, hier à l'occasion de l'examen de la Loi de finances rectificative (LFR) pour l'année 2012, à l'Assemblée nationale. "Le montant exact payé pour les phosphatages de fonds est 1 milliards 743 millions 900 mille francs Cfa. Nous allons poursuivre nos investigations parce que c'est une préoccupation du ministère de l'Économie et du président de la République", a révélé le ministre de l'Économie et des Finances, Amadou Kane. Ce qui montre qu'il y a 6,3 milliards de francs Cfa dans le vent.

Cheikh Amar encaisse 1,7 milliard

Alors que ledit projet était au profit de l'homme d'affaires Cheikh Amar (*photo*), le député du groupe parlementaire libéral, Aïda Mbodj a soulevé la question pour fustiger l'attitude de certains députés de "s'acharner sur un homme à la personne de Cheikh Amar qui réclame à l'État le reste de son montant. "Il (Cheikh Amar) n'a reçu qu'un milliard et le montant de sa prestation est plus élevé que le milliard qu'il a reçu". Réponse du ministre de l'Économie et des Finances, les services de l'État sont en train de travailler pour éclairer les tenants et les aboutissants sur cette affaire. Mais, le minis-

tre délégué, chargé du Budget, Abdoulaye Daouda Diallo est beaucoup plus clair. "On a commencé d'avancer des fonds sur un montant de 8 milliards, avant même que l'acte ne soit signé. L'État a débloqué 1,7 milliard mais tout l'argent a été décaissé". "Il y a des avances de fonds comme il y a des encaissements de fonds. Si la personne indiquée est dans l'une de ces deux conditions, elle sera poursuivie pour cela", a précisé M. Diallo. Alors il y a un trou de 6,3 milliards qui seraient portés disparus. "Si les 8 milliards ont été déjà décaissés et que le concerné n'a reçu qu'un milliard, où sont passés les 7 milliards qui restent?", se demande le député du groupe parlementaire Benno Bokk Yakaar, Thierno Bocoum.

Polémique sur les décrets d'avance

À l'occasion de l'examen du projet relatif à la première loi de finances rectificative, voté par la majorité des députés, beaucoup voulaient la lumière sur les 12 décrets d'avance pris par l'ancien président de la République, Me Abdoulaye Wade, pour une somme estimée à 64 milliards de FCFA. "Pour ces 64 milliards, nous n'avons pas vu, ni l'urgence, ni l'impérieuse nécessité qui ont poussé le président (Wade) à prendre des décrets d'avance. On sait maintenant comment Abdoulaye Wade a créé ses milliardaires et pour chaque milliardaire créé 2000 personnes se retrouvent dans la pauvreté", a fustigé le député Mamadou Lamine Diallo. "Ces décrets d'avance sont des ressources affectées à des secteurs. Beaucoup de décrets ont généré des res-



sources et ces ressources sont aujourd'hui utilisées par le nouveau gouvernement", a répondu Aïda Mbodj.

Par ailleurs, la nouvelle loi de finances rectificative prévoit une augmentation du Fonds de soutien au secteur de l'énergie (FSE) qui passe de "61 milliards à 91 milliards pour le fonctionnement et de 15 milliards à 17 milliards pour l'investissement. Les crédits des secteurs de l'agriculture de l'élevage, des infrastructures vont connaître aussi une hausse de 63,4 milliards. L'ensemble des ressources du projet de loi de finances rectificative 2012 est arrêté à 2050,316 milliards FCFA, pour des charges de 2452,126 milliards. Ce qui entraîne un déficit de 401,81 milliards. ■

RAPPORT ANNUEL DE L'APIX EN 2011

404 milliards d'investissements privés

L'Agence de la promotion des investissements et des grands (APIX) a publié son rapport annuel 2011. Les investissements privés se chiffrent à 404 milliards de FCFA, répartis entre les secteurs secondaires, tertiaires et primaires. Dakar, la capitale sénégalaise polarise les 2/3 de ces investissements.



Aminata Niane,
ex-DG Apix

■ ALIOU NGAMBY NDIAYE

L'Agence de la promotion des investissements et des grands travaux a publié son rapport annuel 2011. Durant cette année, l'APIX a atteint en termes d'investissement 404 milliards de francs Cfa. Soit une augmentation de 43% par rapport à 2010 où les inves-

tissements étaient estimés seulement à 282 milliards de FCFA. En somme, 348 projets agréés ont généré "8257 emplois permanents et 9310 emplois saisonniers" avec les "investissements privés agréés par le Guichet unique".

Le secteur secondaire est le grand bénéficiaire des investissements de l'Agence pour la promotion des

investissements et des grands travaux. À lui seul, il a concentré 56% des investissements agréés avec 113 milliards de francs Cfa dégagés pour le financement de 119 projets dans le secteur de l'agro-industrie. Le tertiaire est financé à hauteur de 130 milliards de francs Cfa. Ces investissements sont répartis entre le tourisme (53 milliards de francs Cfa), la santé (15 milliards de francs Cfa) et l'éducation (6 milliards de francs Cfa). Le secteur primaire, à travers l'agriculture, la pêche et l'élevage a obtenu un volume de financement de 47 milliards de francs Cfa, soit 12% des investissements.

Dakar polarise 2/3 des investissements

Seulement, le rapport de l'APIX a confirmé la forte concentration des entreprises dans la capitale sénégalaise. En effet, à elle seule, la région de Dakar reçoit les 2/3 de ces investissements. Selon le rapport de l'APIX, "la grande majorité des investissements

productifs agréés sera réalisée cette année dans la région de Dakar, c'est-à-dire 175 projets pour 249 milliards, soit 62% des investissements. La région de Thiès bénéficiera seulement de 14% de ces projets, la région de Kaolack 9%, Fatick 4% et la région nord de Saint Louis bénéficie de 3% de ces investissements".

D'après toujours, le rapport 2011 de l'APIX, les investissements directs étrangers (IDE) ont représenté 24% du montant total des investissements agréés. En 2011, ils se chiffrent à 159 milliards de francs Cfa. Mais, l'Europe reste toujours en tête en totalisant la moitié des investissements directs étrangers. Elle est suivie de l'Asie qui totalise 20% de ces IDE, de l'Amérique 19% et en dernière position le continent africain avec 10% des investissements directs étrangers. Il ressort du rapport que les investissements en provenance des pays du moyen orient ont connu une augmentation en 2011.

Par ailleurs, le Bureau d'appui à la création d'entreprises (BCE) a créé 5942 entreprises, soit "495 créations par mois toutes formes juridiques confondues". Le BCE a, par la suite, formalisé 6282 entreprises. Entre 2000 et 2011, l'APIX a eu à agréer 2864 projets d'investissements privés, environ 205 projets par an. ■

CENTRE NATIONAL DE FORMATION ET D'ACTION DE RUFISQUE

Un outil pour économiser l'argent du contribuable

Le Centre national de formation et d'action de Rufisque (CNFA) est une des solutions pour l'Etat d'économiser de l'argent du contribuable. C'est l'avis du ministre de la Fonction publique qui y effectuait une visite de chantier, hier. "Lorsqu'on a visité les locaux, nous nous sommes rendus compte de toute cette capacité, toute cette possibilité et toutes ces économies que l'Etat pouvait faire en finalisant cet ambitieux projet", a noté Mansour Sy.

Il faut retenir que le centre dont la vocation est de permettre le renforcement de la formation des agents de l'administration, avec un hébergement assuré, était en chantier depuis 1986. Mais, depuis, les travaux sont restés inachevés. En finissant les travaux, "l'Etat va faire beaucoup d'économies. Imaginez un peu ce que l'Etat est en train de dépenser en termes de prise en charge dans des cadres pour organiser des travaux de réflexion. Je pense qu'une bonne partie pouvait être organisée au niveau du CNFA d'autant plus que beaucoup d'agents qui viennent de l'intérieur, il serait beaucoup plus simple pour eux d'être au CNFA dans d'excellentes conditions et de faire leur travail". Pour M. Sy, le CNFA est un lieu où "toutes les conditions sont réunies pour prendre en charge tout ce qui touche la question des renforcements de capacité et la question de la formation". Ainsi, aux yeux du ministre de la Fonction publique, la restauration du CNFA fait partie des priorités du gouvernement dans la mesure où d'importants projets sont mis en œuvre et qui intéresseraient toute la population en générale et celle rufisqueuse en particulier avec la création d'emplois.

C'est ainsi que des dispositions sont prises afin que l'infrastructure, dans un délai de quatre mois, puisse voir au moins son rez-de-chaussée et le premier niveau finis. Cela permettra au CNFA de "disposer d'une cuisine, de deux salles de conférence, de plusieurs chambres et d'être opérationnel en attendant que, dans le budget de 2013, l'on puisse mobiliser des ressources. L'Etat a déjà dégagé la voie, indiqué la priorité", a affirmé le ministre qui souligne par ailleurs que "les crédits pour 2012 sont déjà disponibles et des engagements ont été pris".

Du côté de la direction, Samba Sy a déploré que tel "bijou" soit resté longtemps inexploité. "Ce qui est gênant, ce qu'on n'a pas exploité les lieux pendant tout ce temps là", a dit M. Sy. ■

PAPE MOUSSA GUËYE
(Correspondant, Rufisque)

RECONNU COUPABLE D'ACTE CONTRE-NATURE

Tamsir Jupiter Ndiaye condamné à 4 ans ferme

Allant au-delà du réquisitoir du parquet, le tribunal des flagrants délits de Dakar a condamné, hier, le chroniqueur de Nouvel Horizon, Tamsir Jupiter Ndiaye, à 4 ans de prison ferme pour acte contre-nature. Quant à son partenaire, Matar Diop Diagne, il a écopé de trois ans ferme.

■ FATOU SY

Tamsir Jupiter Ndiaye devrait, pendant quatre ans, faire les plateaux de télévisions, les studios de radios et les colonnes de journaux. Le chroniqueur de "Nouvel Horizon" a été reconnu coupable d'acte contre-nature, de coups et blessures volontaires et de détention illégale d'arme blanche par le juge des flagrants de Dakar. Le tribunal a également condamné M. Ndiaye au paiement de la somme de 200.000 francs CFA à son partenaire Matar Diop Diagne qui, lui, a écopé de trois ans ferme pour le délit d'homosexualité uniquement. Tous les deux prévenus avaient reconnu avoir entretenu des rapports sexuels lors du procès tenu le 17 octobre dernier.

Pourtant le parquet avait juste requis

2 ans contre Jupiter et 1 an contre Matar. Ce dernier s'était contenté de demandé au tribunal de réduire la peine requise contre lui par le parquet. Assurant la défense de Tamsir Jupiter Ndiaye, l'avocat Me Khassimou Touré avait abondé dans le même. Mais n'ayant pas été suivi par le tribunal, qui est allé au delà du réquisitoire du parquet, Me Touré a tout simplement décidé de relever appel.

RÉACTION DE ME KHAASSIMOU TOURÉ "Décision dramatique et injustifiée"

"Je suis indigné et surpris par cette décision dramatique, injustifiée et inéquitable car elle est fondée et inspirée par

la règle morale et non la règle de droit. C'est une décision ridicule. Ce n'est pas une décision de justice mais une décision morale, or celle-ci n'a pas sa place dans notre justice. C'est un acharnement qui ne dit pas son nom car le parquet, représentant de la société, avait requis deux ans mais le tribunal a corsé l'addition. Nous allons relever appel pour voir si la règle de droit été appliquée. Nous sommes dans un État de droit, démocratique et laïc et non dans une République islamique. Les phénomènes comme le viol, l'homosexualité doivent être redéfinis et repensés. Le gouvernement doit prendre ses responsabilités car toute autre démarche serait du ponce-pilatisme béat. Il y a urgence d'interpeller la société sénégalaise pour qu'elle se prononce sur les dures réalités de son évolution." ■

C'ÉTAIT HIER - DES TABASKI MACABRES EN CASAMANCE

Omar Lamine Badji et Samsidine Néma Aïdara, victimes sans bourreaux

Ancien président du Conseil régional de Ziguinchor et ex-Chargé de mission à la Présidence de la République, Omar Lamine Badji et Samsidine Néma Aïdara ont été assassinés à un an d'intervalle, entre 2006 et 2007. Depuis, la recherche de la vérité dans ce double meurtre se heurte à un mur d'acier, entre lenteurs de la justice et mystères du conflit casamançais.

■ HUBERT SAGNA (Correspondant, Ziguinchor)

Le 30 décembre 2006, aux environs de 21 heures, alors que la Communauté musulmane s'apprêtait à célébrer l'Aïd al Adha, El Hadji Omar Lamine Badji OLB), alors président du Conseil régional de Ziguinchor, est odieusement assassiné par une bande armée dans son village natal de Sindian, dans le département de Bignona. Sa maison est incendiée. Calcinés, tout comme son véhicule de fonction stationné dans la cour, les murs de la demeure, dont des impacts de balles perceptibles à l'œil nu, témoignent de l'atrocité de cette expédition punitive.

Le mardi 2 janvier à Sindian, le président de la République d'alors, Me Abdoulaye Wade, présent à la cérémonie d'inhumation d'OLB, prend solennellement l'engagement de financer la reconstruction de la maison de ce compagnon historique dans le Parti démocratique sénégalais (PDS). Dans l'euphorie et la douleur des instants, il promet, au préalable, d'user de tous les moyens d'Etat pour "faire identifier, arrêter et châtier" les exécutants et commanditaires de "ce

crime ignoble", "qu'ils soient de son parti, d'une autre formation politique ou du Mouvement des forces démocratiques de la Casamance (MFDC)". Et pour encourager la manifestation de la vérité, il offre une récompense de 50 millions de francs Cfa, un visa et un billet d'avion à toute personne qui aiderait à identifier les meurtriers de son proche ami. Abba Diédhiou, le principal suspect, est arrêté par les forces de sécurité au moment même de l'enterrement du défunt dans le village de Sindian, puis détenu à la Maison d'arrêt et de correction de Ziguinchor. C'était un animateur à la radio communautaire de Sindian.

Le suspect meurt dans des conditions mystérieuses

Alors que les populations attendent que l'assassinat de Omar Lamine Badji soit élucidée, on apprend plutôt la mort "par suicide" du cerveau présumé, le sieur Abba Diédhiou qui, on ne sait trop comment, se serait retrouvé en dehors de la Mac de Ziguinchor alors qu'il était censé y être en détention. Me Ibrahima Sarr et la famille du défunt rejettent alors très

vite la thèse du suicide. Face à la presse, l'avocat laisse éclater son indignation car, dit-il, il y a beaucoup de points suspects autour de cette mort. Dont le fait que les gendarmes n'aient même pas pris le soin d'informer le juge d'instruction où lui-même, de l'extraction de prison du suspect. Qui a bien pu ordonner l'extraction d'Abba Diédhiou de la Mac de Ziguinchor, s'interroge-t-on ? Me Ibrahima Sarr répond : "Je sais que ce n'est pas le juge car j'étais dans son bureau quand on lui téléphonait pour demander de l'extraire. Il avait refusé", raconte l'avocat. Qui poursuit sa vérité des faits. "On a dit au juge : on veut l'extraire non pas pour le dossier que vous avez en main, mais pour l'interroger sur une autre infraction liée à un trafic d'armes". Me Sarr, convaincu de l'existence de sérieux doutes contre la thèse des pandores, explique : "Quand j'ai appris la mort de Abba Diédhiou, je me suis renseigné, on m'a dit qu'il s'est suicidé... Puis on l'a fait enterrer à la va-vite ; autant de raisons pour moi d'être sceptique."

Le mystère s'épaissit quelques temps après, avec le décès du jeune frère du suspect principal, Ayeuni Diédhiou alias "Ayéyé". Lui aussi se serait donné la mort en Gambie, sa dépouille rapatriée dans son village de Tandine où il a mis sous terre. Depuis lors, les pistes de l'enquête sur le meurtre de Omar Lamine Badji semblent s'être brouillées. Durablement.

FÉDÉRATION DES FEMMES DE CARRIÈRE JURIDIQUE

L'AJS vise la présidence pour booster le plaidoyer !

"La paix comme garantie des droits humains." C'est autour de ce thème d'actualité que les juristes du monde entier vont, de nouveau, tracer des sillons pour la mise en œuvre des conventions ratifiées en faveur de la gent féminine. "Il sera question de définir de nouveaux axes permettant de créer une synergie d'actions en vue d'atteindre nos objectifs communs", a indiqué Me Dior Fall Sow, membre de l'Association des juristes sénégalaises (AJS). C'était lors d'un point de presse tenu hier au ministère des Affaires étrangères, en prélude au Congrès de la Fédération des femmes de carrière juridique (FIFCJ) prévu à Dakar du 10 au 17 novembre prochains. "La spécificité de cette rencontre internationale, a ajouté Me Sow, c'est de permettre aux femmes (...) d'adopter une démarche de rupture qui soit bénéfique à toute la communauté féminine. Et malgré les diverses méthodes d'approche, les objectifs restent les mêmes, notre plan d'action tiendra compte des réalités socioculturelles."

Pour la présidente de l'Ajs, Marie-Delphine Ndiaye, "nous devons nous féliciter d'être le pays africain qui a pu organiser, ce pour la deuxième fois, cette importante conférence qui se tient tous les trois ans." Et pour l'occasion, dit-elle, "nous comptons postuler à la présidence qui n'a jamais été assurée par un pays de la sous-région." Une sorte d'anachronisme qui serait imputable à l'instabilité institutionnelle qui prévaut dans cette partie du continent. Mais dans tous les cas, a ajouté la patronne de l'Ajs, assurer la présidence de cette institution internationale "revêt de multiples enjeux en ce qu'il permet d'accentuer le plaidoyer africain" en faveur des femmes. Entre dans cette approche, le choix porté sur l'île de Gorée, lieu de mémoires, pour abriter une partie des rencontres, ainsi que le lancement d'un message universel en présence d'une centaine de participantes venues du Brésil à la Palestine.

Le congrès sera aussi l'occasion de rendre hommage à des pionnières du combat des femmes telle l'ex ministre Mme Maïmouna Kane, ainsi qu'aux marraines Fatou Bensouda, la procureure générale de la Cour pénale internationale (CPI), Mame Madior Boye, présidente honoraire de la Fédération des juristes africaines (FJA) et ancienne Première ministre du Sénégal, Maria Teresa Faria D'almeida, présidente de la FIFCJ, Bineta Diop, présidente de l'Ong Femme Africa Solidarité (FAS).

Créée en 1928 à Paris, la Fédération internationale des femmes de carrière juridique dont l'Ajs est membre depuis 1974, abordera à Dakar et Gorée divers thèmes dont le droit à la santé, l'accès et le contrôle des ressources, femme, paix et sécurité, etc. ■

MATEL BOCOUM

Troublante coïncidence !

Alors que la mort de l'ancien président du Conseil régional de Ziguinchor n'a pas fini de défrayer la chronique dans le Sud, un autre drame survient, un an après, dans des circonstances identiques. Chérif Samsidine Néma Aïdara, membre du collectif des Sages casamançais, et Chargé de mission à la Présidence de la République en charge précisément du dossier Casamance, est froidement abattu par des individus armés. L'assassinat a lieu le jeudi 20 décembre 2007 aux environs de 21h, dans son village de Mahmouda Chérif, localité située à une dizaine de km de Diouloulou. Tout comme OLB, Samsidine Néma Aïdara revenait de Ziguinchor, la veille de Tabaski, après une brève escale à Bignona.

Pour les besoins de l'enquête, plusieurs personnes sont arrêtées dont

Samsidine Kébanding Dino Aïdara, porte-parole de la victime et compagnon de tous les jours. Il est mis en examen pour "complicité d'assassinat et association de malfaiteurs" sur la personne du chargé de mission à la Présidence. Placé sous mandat de dépôt à la Mac de Ziguinchor depuis le 1er janvier 2008, il n'a jusqu'ici pas été jugé et ne parvient pas à obtenir une liberté provisoire, en dépit des demandes introduites par ses avocats. Selon son avocat, Me Ibrahima Sarr, Samsidine Dino Kébanding "sait qu'il n'a rien fait", "ne se reproche rien du tout" et "a confiance en la justice" par rapport à un dossier d'accusation "sans aucune preuve, même indirecte."

Qui donc a abattu Omar Lamine Badji et Chérif Samsidine Néma Aïdara en 2006 et 2007 ? Qui sont les commanditaires de ce double meurtre ? ■

LE CELTIC

Au cœur du point E
à la Rue 6 x B à côté
de "Keur jaraaf"

Dans un cadre entièrement rénové avec une nouvelle équipe et un nouveau chef, le Bar Restaurant "LE CELTIC" vous invite à découvrir ses spécialités en viandes et poissons braisés

Ouvert 7jours/7 à partir de 18h

Tél : 33 864 68 20 /

Port : 77 642 06 56



POUR ÉVITER LES RISQUES D'INDIGESTION, INTOXICATION...

Recettes de chefs cuisiniers pour la fête du mouton

Synonyme de ripaille à grand renfort de grillade, l'Aïd El Kébir (Tabaski), nombre de musulmans piquent après coup un malaise cardiovasculaire, une indigestion, une intoxication... L'excès de matières grasses animales n'y est pas étranger. *EnQuête* a recueilli les conseils de deux chefs cuisiniers pour sortir indemne de la fête du mouton.



■ VIVIANE DIATTA

Comment manger bien, mesuré et sortir indemne du sacrifice du mouton, communément appelée Tabaski ? Pour éviter indigestion et intoxication, le chef cuisinier Ali Baba Guèye, directeur de l'école internationale de cuisine "Ceci-Celà" donne ses recettes. Selon ce cordon bleu de renom qui soutient que "l'on mange mal au Sénégal", la viande de mouton est très riche en matières grasses nocives pour la santé, surtout pour les sujets aux maladies cardiovasculaires.

"Il faut dégraisser la viande avant toute cuisson. Pour éviter les intoxications, la grillade est la meilleure cuisson pour la Tabaski. Quand la viande est grillée, la graisse restante fond sur le feu et, à ce moment, on mange sainement et sans aucun danger", indique M. Guèye. Il ajoute que la préparation avec de l'huile - qui est de la matière grasse - doit être évitée, insistant sur le fait que la chair de mouton contient toujours beaucoup de graisse lorsqu'elle n'est pas grillée. "C'est l'excès d'huile qui crée les intoxications. Pour préparer la

viande de mouton, il faut juste utiliser du sel, du laurier, de l'ail et un peu de vinaigre, en faisant la grillade bien sûr", avise-t-il.

Pour sa part, le chef cuisinier de la même école, Abdou Ahad Niang met l'accent sur les mesures d'hygiène préalable. Il fait savoir qu'après avoir égorgé le mouton, il faut éviter le contact entre la peau (les poils) et la chair. "La peau du mouton contient des bactéries. Et il y a des bactéries qui résistent même à la température de 100°. Ensuite, il faut enlever toute la graisse, parce que plus la graisse est dure, plus elle est riche en cholestérols. Ce qui fait que quand on mange la viande, la graisse se coagule sur le cœur et crée les maladies", explique M. Niang.

En outre, après avoir souvent mangé quantité non habituelle de viande, beaucoup de gens ont tendance à boire un verre de lait ou de la boisson gazeuse en guise de dessert. Erreur, à en croire Abdou Ahad Niang : "Après le repas de grillade, il faut manger une pomme pour digérer. Ensuite, boire du thé de kinkéliba pour brûler le peu de graisse qui a échappé. On se sent soulagé et on n'a pas d'intoxication." ■

TABASKI EN MILIEU CARCÉRAL

Les confessions d'un détenu

Pour les musulmans qui passent traditionnellement la fête de Tabaski en famille, il est difficile de la vivre loin des siens. Encore plus dans un milieu carcéral. Un prisonnier raconte à *EnQuête* l'Aïd el Kebir en prison.

■ KHADY FAYE

Il est prison depuis 11 ans. Et donc a vécu 11 Tabaski dans un établissement pénitentiaire dont nous taisons le nom. Sous le couvert de l'anonymat, donc, Assane (nom d'emprunt) raconte son Aïd El Kebir particulier. "Les conditions sont difficiles, plus pour certains que pour d'autres, mais on s'habitue", explique-t-il. D'après lui, le jour-j, un imam est requis pour diriger la prière. "L'imam apporte un mouton qu'il immole à la fin de la prière. Il arrive que des célébrités, comme le chanteur Salam Diallo, viennent prier avec nous à chaque Tabaski, et pour la Korité (Aïd El Fitr). C'est une manière pour eux de communier avec nous et de nous donner un peu de joie", narre Assane, condamné à une peine de plus de dix ans pour une affaire d'as-

sassinat. En plus du mouton de l'imam, le directeur de la prison en offre deux à trois aux détenus.

"Mais, déplore notre interlocuteur, les repas préparés avec ces moutons sont souvent comestibles. Personnellement, depuis plus de trois ans, je n'en mange plus". En fait, les prisonniers préfèrent les repas que leur font parvenir les parents. "Je reçois ma part de la grillade, de la sauce et de la boisson", confie notre source, notant que les détenus partagent leurs mets avec leurs co-prisonniers étrangers sans attache familiale au Sénégal. A en croire Assane, "la situation est plus difficile pour les étrangers, ils sont obligés de consommer ce qu'on leur sert à la prison".

"Je porte un boubou très classe"

Côté sape, Assane dit avoir la pos-

sibilité d'être sur son trente-et-un. "Cette année, j'ai un boubou très classe qui coûte plus de 50 000 francs CFA, bien brodé. J'ai la chance d'avoir des amis friqués, qui me donnent des habits et de l'argent". Tous les prisonniers n'ont cependant pas cette baraka, souligne-t-il.

Tradition oblige, la Tabaski est l'occasion de battre sa coulpe auprès des proches, amis et autres connaissances. Pour les détenus, cela se fait au téléphone : "Depuis deux ans, je n'appelle plus ma mère le jour de la Tabaski, parce qu'elle pleure à chaque fois et me fait pleurer par la même occasion. Je préfère attendre le lendemain ou le surlendemain de la fête pour l'appeler", raconte Assane d'une voix triste.

Ces moments de joie éphémère n'éloignent pas trop les détenus de leur sort. Ils n'ont pas plus de possibilités de se mouvoir que d'ordinaire. Les heures de circulation libre dans la cour de la prison ne changent pas le jour de la Tabaski. "Il n'y a pas de différence entre la Tabaski, la Korité et les jours ordinaires. Dans notre prison, nous avons la liberté de circuler librement dans la cour de 9h à 17h".

Des exceptions

Cependant, l'administration péni-

Ces célébrités qui passeront la Tabaski en prison

2012 a vu des célébrités politiques, sportive, médiatiques, religieuse... avoir maille à partir avec la justice et être emprisonnés pour divers chefs d'inculpation. Cela va de Luc Nicolaï, dernière vedette à être incarcéré au guide des Thiantacounes, Cheikh Béthio Thioune, première personnalité à tomber sous l'ère du Président Macky Sall. Ils passeront leur Tabaski 2012 en prison, loin de leurs proches et admirateurs.

LUC NICOLAÏ

Homme d'affaires et promoteur de lutte



Date d'arrestation : le 21 octobre 2012

Motif d'inculpation : Association de malfaiteurs, détention de cocaïne, corruption active, entrave à la bonne administration de la justice et faux usages de faux en écriture authentique, dans le cadre de la découverte de 39 boulettes de cocaïne dans le bureau du PDG de l'hôtel Lamantin Beach de Saly.

Verdict des juges : Affaire à juger le 31 octobre

CHEIKH BÉTHIO THIOUNE

Guide religieux



Date d'inculpation : 26 avril 2012.

Motif d'inculpation : complicité d'homicide, détention d'armes sans autorisation, association de malfaiteurs, recel de cadavres et d'inhumation de cadavres sans autorisation dans le cadre du double meurtre de deux de ses disciples Bara Sow et Ababacar Diagne.

Verdict des juges : affaire en instruction.

BAILA WANE

Ancien DG de la Lonase



Date d'inculpation : le 2 Août 2012.

Motif de l'inculpation : Association de malfaiteurs, de faux et usage de faux en écriture privée, faux et usage de faux en écriture publique, de détournement de deniers publics et de corruption.

Verdict des juges : affaire en instruction.

IBRAHIMA CONDETTO NIANG

Ancien PCA de la Lonase

Date d'inculpation : le 2 août 2012.

Motif d'inculpation : Association de malfaiteurs, de faux et usage de faux en écriture privée, faux et usage de faux en écriture publique, de détournement de deniers publics et de corruption.

Verdict des juges : affaire en instruction.

NDONGO DIAW

Ancien DG de l'ARTP

Date d'arrestation : 25 juin 2012.

Motif de l'inculpation : Détournement de deniers publics portant sur 3,5 milliards de francs Cfa et 1,8 milliard de concussion, corruption passive, faux et usage de faux en écriture publique authentique.

Verdict des juges : Affaire en instruction. ■

K. FAYE

TAMSIR JUPITER NDIAYE

Enseignant, chroniqueur politique



Date d'arrestation : le 10 octobre 2012.

Motif de la condamnation : Actes contre-nature (homosexualité), coups et blessures volontaires et détention illégale d'arme blanche.

Verdict des juges, ce mercredi : 4 ans de prison.

CHEIKH YÉRIM SECK

Journaliste, directeur de publication du site DakarActu.com



Date d'arrestation : le 8 septembre 2012.

Motif de la condamnation : viol sur une jeune fille de 20 ans.

Verdict des juges : 3 ans de prison ferme.

tentiaire offre à des prisonniers veinards le privilège d'aller fêter le mouton à domicile, à en croire notre interlocuteur. "Il y a des prisonniers qui bénéficient de permissions leur permettant d'aller passer la Tabaski chez

eux. Mais ce n'est pas n'importe quel prisonnier qui y a droit, ce sont les prisonniers à qui il ne reste qu'un ou deux mois d'emprisonnement et qui ont fait montre de discipline durant leur séjour carcéral". ■

DANSE - SPECTACLE À L'EX-CCF

“Syzygy”, l'énergie féminine contagieuse

“Syzygy” se veut un “moment d'exception et de connexion” interprété par quatre jeunes danseuses mardi soir au centre culturel français de Dakar.

■ BIGUÉ BOB

Quatre jeunes danseuses interprètes ont fait une performance digne de professionnels de la danse mardi soir à l'institut culturel français Léopold Sédar Senghor de Dakar. Le quatuor a exécuté la pièce “Syzygy” qui marque les débuts des interprètes dans la danse contemporaine. La pièce est montée par l'Américaine Kathleen Hernesdorf invitée au Sénégal par l'association “Compagnie 1^{er} temps”.

Les deux danseuses sont issue du b-boying et les deux autres de la danse traditionnelle, mais il était difficile de faire la différence sur scène. Des mouvements de groupe et de solo ont rythmé le spectacle. Les uns plus impressionnants que les autres avec des mouvements très physiques qui requièrent de l'énergie que les exécutantes ont même transmis à l'assistance. Et c'était l'effet recherché, à en croire les chorégraphes : “Syzygy est un nom scientifique qui réfère à un alignement de planètes. C'est un moment d'exception et de connexion”.



A travers le spectacle, les danseuses ont aussi tenté de montrer les différentes facettes de la femme qui vont de la forte au faible en passant par la solidaire et la maternelle. Elles ont lancé des messages à travers leurs mouvements dont celui plaidant pour qu'elles soit des leaders et porteuses de voix.

En réalité, le choix porté sur quatre jeunes filles pour l'interprétation de la pièce n'est pas fortuit. Cela répond d'abord à une exigence du monde culturel qui pousse de plus en plus les femmes devant la scène mondiale, selon l'administratrice de la

Compagnie 1er temps, Ndèye Mané. Ensuite, le spectacle permet de montrer la femme sous ses vrais jours : forte, individuelle, indépendante mais aussi solidaire, a expliqué de son côté Kathleen Hernesdorf.

“Atelier, expérience et corps”

Ce spectacle accueilli par l'institut français Léopold Sédar Senghor de Dakar pourrait être itinérant. Ses initiateurs comptent se produire dans les centres culturels régionaux et sont en discussion avec les autorités des structures ciblées. En outre, la pièce entre dans le cadre du pro-

gramme dénommé “Atelier, expérience et corps” initié par la Compagnie 1er temps. Ledit programme propose depuis 2008 quatre sessions de formation locales et deux grandes sessions réunissant des artistes sénégalais et de la sous-région. A l'occasion sont invités des chorégraphes africains qui viennent partager leur expérience avec les jeunes choisis par le programme. Cette année, le programme a innové avec des résidences de création dont une a été tenue avec deux Sénégalais, un Béninois, une Mozambicaine et une Malgache. ■

MUSIQUE - SOIRÉE DE TABASKI

Agenda alléchant des boîtes de nuit dakaroises

Moment d'ambiance pour les fans, la soirée de la Tabaski sera mise à profit pour faire recette par les boîtes de nuit dakaroises et les formations musicales et artistes en vue.

Ainsi, ce vendredi, jour de fête, Pape Thiopet donne rendez-vous au VIP club pour esquisser les danses en vogue comme le “Tax ci rip” et le “Thiakhagoune”. Baye Demba, le frangin du percussionniste, Mbaye Dièye Faye, anime le même jour une soirée sénégalaise au Casino. En mal de la star et propriétaire Youssou Ndour, le Thiossane, accueille le lead vocal de la Génération consciente, Pape Diouf, considéré comme le nouveau “roi du mbalax” tant il tient le haut du hit de cette musique sénégalaise-sénégalaise. L'artiste en forme du moment se fera un grand plaisir d'offrir un grand “Bégué” (divertissement) à ses inconditionnels vendredi soir.

Au Nirvana, il revient au nouveau leader du Super Étoile, Mbaye Dièye Faye de faire vibrer aux tam-tams. Ambiance électrique assurée. Ousmane Seck, lui, s'emploiera à chauffer le Madison Night club alors que son grand-frère de chanteur en fera de même non loin de là. En effet, Thione Seck se produit au Penc Mi avec son fils Waly Ballago Seck le chouchou des minettes.

Les amateurs de slow, acoustique, folks et de World music peuvent pointer au Just 4 You. Le “Baye fall”, Carlou D y sera pour une musique douce, envoûtante marquée d'envoies dont il a le secret. Yoro Ndiaye, lui, assurera au Must. Ça promet... ■

HABIBATOU WAGNE (STAGIAIRE)

PRESSE ET INTERNET

La presse brésilienne a abandonné Google Actualités

Depuis environ un an, les quotidiens brésiliens ont décidé de quitter *Google News*. Cette démarche a fait suite à une recommandation de l'ANJ, l'association nationale des journaux qui regroupe 90% de journaux du pays, soit 154 quotidiens. Cette décision n'aurait d'ailleurs modifié l'audience sur Internet de ses sites que de moins de 5%, selon un de ses représentants.

C'est une première qui pose pas mal de questions sur l'avenir du modèle économique de la presse mondiale à l'heure du numérique. Dans une décision inédite, prise maintenant depuis presque un an, les quotidiens brésiliens se sont retirés en bloc de Google News et cela se passe plutôt bien, selon Ricardo Pedreira, directeur exécutif de l'ANJ, association brésilienne qui regroupe la plupart des quotidiens du pays.

Cerise sur le gâteau, cette débandade n'aurait impacté que très discrètement l'audience des journaux sur Internet : moins de 5%, selon les estimations de l'association. Google avait de son côté estimé la chute à 25%, selon des chiffres extra-officiels qui avaient circulé dans l'entreprise.

“Une petite perte par rapport à la valeur de

nos marques et à nos droits d'auteurs”

Pour en arriver là, le comité des stratégies digitales s'était penché sur une pile d'études sur le référencement et l'audience. En fin de compte, l'ANJ avait constaté qu'il était plus rentable de quitter Google News si l'entreprise refusait de payer le contenu des quotidiens mis en ligne. Pire, le site “capturait” l'audience des sites sur *Google Search*. “Finalement, les 5% sont une petite perte par rapport à la valeur de nos marques et à nos droits d'auteurs”, a expliqué Ricardo Pedreira, directeur exécutif de l'association.

La recommandation aux quotidiens de se retirer complètement

Avant de quitter définitivement *Google News*, les quotidiens avaient signé un accord en 2010



avec l'entreprise, selon lequel seulement une ligne des articles référencés serait disponible sur le site. L'expérience, explique M. Pedreira, visait à attirer des lecteurs vers le site original. Peine perdue. La plupart des internautes se contentaient du résumé offert par Google, ce qui se traduisait par une perte d'audience. Le comité de stratégie digitale a donc fait la recommandation aux quotidiens de se retirer complètement du site, ce qui a été accepté en 2011.

“Les journaux au Brésil sont contre cette stratégie du tout gratuit”

Le représentant de l'ANJ précise que les contenus produits exclusivement sur Internet continueront à être disponibles sur Google News. C'est le cas de l'entreprise Globo, qui a exclu son quotidien imprimé *O Globo* du site, dont l'accès est payant, mais a maintenu le portail spécifique à Internet. “Les journaux au

Brésil, à l'instar des quotidiens dans le monde, sont contre cette stratégie du tout gratuit. C'est le modèle du *New York Times*”, explique-t-il.

“Taxer un chauffeur de taxi qui emmène un touriste à un restaurant”

Dans un communiqué distribué à la presse, Google Brésil affirme “travailler à procurer un contenu de qualité à ses utilisateurs, et les quotidiens peuvent décider d'être ou pas sur Google News”. Mais la véritable réponse a été donnée par le représentant de Politiques Publiques de Google, Marcel Leonardi, lors de la 68^e Assemblée Générale de la Société Interaméricaine de la Presse, qui a eu lieu du 12 au 16 octobre au Brésil. Selon lui, demander que Google paie pour les contenus équivaut à taxer un chauffeur de taxi qui emmène un touriste à un restaurant. ■

(RFI.FR)

MOTS FLÉCHÉS • N°355 (FORCE 2)

15x15 grid with words and arrows. Words include: FACTEUR DE MATHS, ENFANT, SES GESTES, CHAPELLE PRIVÉE, DÉMURE AU SOLEIL, PROTECTEUR DE CHAMBRÉ, CROCS DE BOUCHER, RABAISSEUR, ILY EN A FLEIN LES RAYONS, JOLI COUP AU TENDON, FIT UN CHOIX, CAUCHEMAR DE L'ADO, CÔTÉ, DÉCOURTÉE, MACHINE À CALCULS, NON RAFFINÉE, CITRON AIGRE, ESTOMACUÉ, URSAIN, DISPARATRICE, AFFLUENT DU RHIN, INDICATION D'ŒUVRE MUSICALE, DANS CE PAYS, BÉTES DE CINQUE, OISEAU PRIVÉ, BIEN PRÉCIEUX, SOUSIE, L'ARMÉE DU SEIGNEUR, APLATH, «BÊTE» À BON DIEU, ELLE PARL L'ENFANT, IL EST PLACÉ DERRIÈRE, TRIBUNAIRE DE L'ADAPTATION, QUI A MAL VIEILLI, BANQUETTE, RÉCIPENT, ÉPUIS, FAIT DES PIEDS MOQUEUX, ADVERSE D'INTENSITÉ, FEMMES DE MAISON CLOSE, LIEUX DE PÉLICITE, CARDINAL, JEUX DE MOTS, OH MY VOIT PLUS GOUTTE, IL LONGE LA RIVIÈRE, NON APPRIS, TRANS-METTRE, QUELQUES CHEVALS DANS LE CIEL, COURIS INTERIEURES, CHIC ANGLAIS, AU SOUT DU ROULÉAU, SORTES D'ENVELOPPES, QUELQUES, TERRE GRILLÉE, INSPIRATRICE, CORN À L'OMBRE, MINE, DANS LE VACUUM, OUVREUSE DE NASE, SUR LE MATCHÉMIN, BIEN DRESSÉ, HORS DE PORTÉE, PRÉS DE DIEFFE, TOILE, DEVIÈTE RÉCONDE.

Numéros Utiles

- SECURITE**
Gendarmerie Nationale : 800 00 20 20
Police secours : 17
Sapeurs Pompiers : 18
- TELEPHONE**
Renseignements Annuaire : 1212
Service Dérangements : 1213
Service Clients : 1441
- EAU - SDE**
Service dépannage & Renseignements
800.00.11.11
(appel gratuit)
- ONAS**
Egoûts, collecteurs
NUMERO ORANGE (appel gratuit)
81 800.10.12
- SENELEC**
Service Dépannage : 33 867.66.66
- TRANSPORTS**
Société nationale de Chemins de Fer du Sénégal (SNCS): 33 823.31.40
Aéroport Léopold S. Senghor de Yoff : 33 869.22.01 / 02
Port Autonome de Dakar (24H/24) : 33 849.45.45
Heure non ouvrable
Capitainerie : 33 849.79.09
Piloteage : 33 849.79.07
- URGENCES**
S.U.M.A : 33 824 24 18
SUMA-MEDECIN : 33 864 05 61
33 824 60 30
S.O.S MEDECINS : 33 889 15 15
- HOPITAUX**
Principal : 33 839.50.50
Le Dantec : 33 889.38.00
Abass Ndao : 33 849.78.00
Fann : 33 869.18.18
HOGGY (ex-CTO) : 33 827.74.68 / 33 825.08.19

Humour

Chez le dentiste :
- C'est triste à dire, mais je dois vous arracher toutes les dents.
- Vous mentez, docteur.

Un agent siffle un automobiliste :
- Vous venez de griller un feu rouge... Vos papiers, s'il vous plaît !
Le type s'exécute.
Voyant le nom du contrevenant :
"Vladosmikwky-viztilhowsky",
l'agent rend aussitôt les papiers au conducteur en disant :
- Bon allez, circulez...C'est bon pour cette fois-ci !

Envoyez vos blagues à
enqueteblogues@yahoo.fr

MOTS MELÉS • N°308

Tissu de coton pelucheux



Word search grid with words: ACCABLER, ACCORDER, AMEUTER, BOISERIE, BOITE, BOUSE, CAGNOTTE, CONFRERE, COUTEUSE, CROQUET, DETRESSE, EMERI, EMPRESSE, HORMIS, NOBLESSE, OPERA, PROIE, RABOUGRI, RAFFINE, SECRETE, SOMBRER, TABLEAU, TROMBONE, TRUFFEE.

SUDOKU N°312

9x9 Sudoku grid with numbers 1-9.

Citations

"Est-ce ma faute à moi si j'aime mieux les femmes que j'aime que les femmes que je n'aime pas ?"

ABBÉ PRÉVOST

"L'argent ne fait pas le bonheur. Celui qui a dix millions de dollars n'est pas plus heureux que celui qui en a neuf millions."

HOBART BROWN

Prières

- HEURES DE MESSE
• Cathédrale : 7H
• Martyrs de l'Ouganda : 6H30-18H30
• Saint Joseph : 6h30 - 18h30
- HEURES DE PRIERES MUSULMANES
• Fadiar : 06:03
• Tisbar : 14:15
• Takussan : 16:45
• Timis : 18:52
• Guéwé : 19:52

MOTS FLÉCHÉS • N°373 (FORCE 3)

OS À L'INDEX	DIFFINIE	PRE CA	FRANCHES DEVS	EAUT À LA MOSE	COURS CHET	
PLANTATION D'ARBRES	CENTRE	FRONTIERE	INTERURPA-TION	ROYAUME DES OMIBRES	PERFUC-TIONNE	VENDE
SAUT DE RATTREUR			DÉSIRER CHEZ L'OSAN			
ANGLAIS CANTASSE			UNDE LAVE			
		REXINE ALSACIENNE		APERTIF POPULAIRE		
		WAS AJUSTE		MINISTRE DE LOUIS III		
DEL CERTAIN CHIFFRE				SUR LA BORNE	MÈCE UNIONESCO	
BOCETTE ANONYME				PERSONNEL	PLAISANT	
	VALET DE TRIPLE					COURS DE CHEVAL
	DETENTANT					
VILLE DES HAUTES ALPES		LE MEILLEUR		BON POUR LA SANTE		
ENLEVEMENT DES TRAKES		ENVELOPPE MYSTÈREUSE		ÉPOQUE BRILLABLE		
			ARTISTE			TYPES
			QUI ONT INTERESSE PASTEUR			
BARQUE ON SCOPICISME	TRAVAILLER			PORE ON CÉSÉ		
	DITHYRAM-BOUE			VOLE CARREE		
		PERRENT LE LAROT			OSÉ	
		DAME DE COEUR			BONNE OSEUR	
USA			ELEVANT REPEUTIF	EST		
GAIN			SOLUTION DE NAVIRE	MOINS SOLICITANTE		
		NE FINIR SI C'EST UN FROID				GÉNÉCOT
		LE BLUET EST FRAÎCHE				
RELATIF À UN PRINCE CÉLÉSTIEN					OFFICE NUTRIAL	
JUS DE LA TRELLE					TRUPE ON POULES	
		ASSEMBLEE DE NATIONS		CHACHEURS ALLEMS		
		MADEUR ON ALUMESSE		TENTE ANTI-FRANCOISE		
CONDICTION SOCIALE			PIALERS			PARTE DE CONTRÔLE
COURS DU CH. PEUT SAUTER			ONG SOUS LATOUR-LEH			
	ENGLADE À LA RAGE				REPONSE D'ENTETE	
	VITALE INTERPOSITION				ENTREN DU CALENDRIER	
RATIONNEL				MAGNER		
MIS EN BALANCE						
			FRONTIERE MY PIVES PARTICULIERS			

Horoscope

Bélier

Vous aurez l'impression de vous déplacer à la vitesse d'une tortue. La journée vous semblera longue et pénible. Tout ce que vous pouvez faire c'est accepter cet état de chose et de vous armer de patience. Tout vient à point à qui sait attendre. L'argent devrait rentrer bientôt.

Taureau

Malgré les apparences intéressantes, la proposition qu'on vous fera vous donnera à réfléchir très sérieusement. Vous saurez garder la liberté de différer votre réponse. Vous saurez remplir vos obligations dans une entreprise compliquée qui pourra aboutir.

Gémeaux

Vos sentiments et vos émotions pourraient être difficiles à contrôler. Il serait donc souhaitable de remettre les décisions sentimentales importantes à plus tard. Vous pourrez les prendre dès que les choses commenceront à se calmer pour vous.

Cancer

Attention de ne pas engendrer un mécontentement général. Les sous-entendus doivent être proscrits dans certaines de vos relations. Au contraire, faites preuve de votre sincérité habituelle. N'ayez pas peur de dévoiler certaines vérités même si elles sont redoutables.

Lion

Il y aurait beaucoup à dire sur un sujet qui vous préoccupe. Regardez-y à deux fois avant de prendre position. Vous avez raison de vouloir en parler publiquement mais vous savez aussi que toute vérité n'est pas toujours bonne à dire surtout en de telles circonstances.

Vierge

Vous aurez beaucoup de choses à faire. Heureusement la grande forme est là. Vous pourrez compter sur l'aide efficace d'une personne qui voudra vous aider. Acceptez son offre et encouragez-la car vous allez pouvoir compter longtemps sur sa coopération active.

Balance

Votre honnêteté ne sera pas mise en cause malgré des ragots colportés decidela. Faites le point avec la personne qui vous semble concernée par cette affaire. De bonnes occasions se présentent à vous et vous êtes sensible à certaines propositions sérieuses.

Scorpion

Votre pouvoir de persuasion vous permet d'obtenir ce que vous voulez. C'est le bon moment pour demander un entretien car on sera à votre égard dans de bonnes dispositions d'esprit. Vous réussirez à convaincre de l'utilité d'un projet qui vous concerne personnellement.

Sagittaire

Vous subissez une légère baisse de régime ce qui n'a rien de dramatique en soi. Vous vous ressaisissez facilement car vous avez la chance inouïe de pouvoir garder votre calme face à une provocation arrogante. Votre victoire sera facile mais non sans gloire.

Capricorne

Vous serez sensible à l'opinion de quelqu'un pour qui vous avez beaucoup de considération. Les relations superficielles que vous avez eues jusque-là vont s'améliorer. Une attitude trop rigide pourrait provoquer une rupture, soyez souple et saisissez la chance qui vous est offerte.

Verseau

Il y a des instants décisifs dans la vie où il faut savoir faire un choix. On ne sait pas ce qu'il convient de faire ou de ne pas faire. C'est sans doute le moment d'envisager des changements déterminants ou même repartir à zéro. Pour vous, fort heureusement, le moral reste bon.

Poissons

Une décision importante vous concernant pourrait bien se prendre sans vous prochainement. Vous pensez devoir vous préparer pour en connaître tous les détails. C'est bien inutile car on vous annoncera la bonne nouvelle avant les autres. Vous aurez certaines satisfactions.

Solutions

MOTS FLÉCHÉS • N°354 (FORCE 2)

R	L	T	M	S
H	E	T	E	R
P	E	S	E	T
N	A	E	E	R
N	A	E	E	R
E	T	H	E	R
I	T	E	R	E
O	R	E	E	C
S	C	O	L	L
L	I	T	T	O
N	O	R	G	I
V	I	V	I	P
T	O	N	S	T
R	I	B	R	I
E	L	F	E	S
O	R	E	L	E

MOTS FLÉCHÉS • N°372 (FORCE 3)

R	E	D	E	B
C	O	N	T	R
M	O	E	S	S
S	A	T	A	N
N	E	C	E	S
F	I	S	C	P
T	A	V	E	C
P	E	R	L	E
A	M	I	E	S
P	A	T	I	N
U	S	E	E	C
H	T	S	P	E
O	B	C	U	R
I	M	I	T	E
N	O	R	M	E
B	E	T	I	F

MOTS MELÉS • 307

Il a composé "La Mer"

DEBUSSY

SUDOKU N°311

5	3	2	4	7	1	8	6	9
7	8	9	5	6	3	1	4	2
6	4	1	9	2	8	5	3	7
3	9	6	1	8	4	7	2	5
2	1	7	6	9	5	3	8	4
8	5	4	2	3	7	9	1	6
4	7	8	3	5	2	6	9	1
9	2	5	8	1	6	4	7	3
1	6	3	7	4	9	2	5	8

MOT MÉLÉ EXPRESS N°5

ADMISE	LEST	E I M I T E E
ANGINE	OBUS	X R I N N E H
ARNICA	OPTIMA	A U O L U O Z
AUTANT	OUIE	S R U E V A G
CHEMIN	OURSIN	E N I S R U O
DESAXE	PNEU	D S E T P T P
GAVEUR	ZOULOU	A C I N R A T
HENNIR		C H E M I N I
IMITEE		S U B O D T M
		E N I G N A A
R R E I F E D	CALANT	MASTIC
E I N O X M I	CHOU	MIASME
C C H O U S M	DEFIER	MIROIR
I E I F O A E	DELICE	NEUTRE
U I R L S I C	DIME	PARFUM
S A E T E M A	DJEBEL	RECLUS
P E I V U D L	EGUMEE	REVEIL
E C U M E E A	INOX	
M I R O I R N	ISOLEE	
L E B E J D T		

LETTRÉ OUVERTE À MACKY SALL

Monsieur le Président, qu'est-ce qui a changé dans ce pays ?



Au lendemain de votre investiture, les forces vives ayant soutenu votre candidature vous avaient averti que vous ne bénéficierez pas d'un état de grâce comme celui accordé à votre prédécesseur. Pourquoi ? Parce que tout simplement pendant des années et des années vous avez été au cœur du "système" qui nous gouvernait. Pendant toutes ces années d'acointance, vous avez été largement imprégné de leur "méthode de gestion". Vous avez côtoyé les plus grands prédateurs de notre économie et vous les connaissez tous.

En un temps record, vous avez, de façon extraordinaire, brûlé les étapes pour devenir un potentiel remplaçant de M^e Wade à la tête du Pds et du Pays. Directeur de campagne de ce même M^e Wade en 2007, vous avez, on ne sait comment, gagné les élections présidentielles "au 1er tour". Au moment même où dans votre propre camp certains de vos alliés s'attendaient au pire et commençaient même à évacuer familles et biens vers l'extérieur. Des quatre coins du globe, journalistes et observateurs avides de scoop affluaient vers le Sénégal pour assister à la cuisante défaite du Pape du Sopi. La suite on la connaît : pour avoir démontré votre capacité et votre ambition légitime pour diriger ce pays, vous avez été conduit vers l'abattoir. Les Sénégalais, comme ils l'ont exprimé naguère à Djibo Kâ, Moustapha Niasse et Idrissa Seck du temps de leur disgrâce, ont compati à votre douleur face à cette injustice.

Le 25 mars 2012, le Peuple séné-

galais, dans son écrasante majorité, s'est levé comme un seul homme pour affronter toutes les forces de répression mises en branle par le régime de Wade. Par la grâce de Dieu, nous avons pu mettre hors d'état de nuire cette horde de prédateurs hors pair, une race de vermines qui a sucé notre sang jusqu'à la dernière goutte ; ce gang mafieux qui a eu l'indignité et la cupidité de spolier nos terres et l'indécence d'avoir érigé le mensonge, la corruption comme manuels de procédures. En tentant de manipuler la Constitution du Pays dans le but de nous imposer une dynastie qui heurte notre conscience républicaine, le peuple décidé d'en découdre avec eux s'est solidairement et courageusement opposé à cette forfaiture : ce fut un jour historique ce 23 juin 2011.

"Soutiens massifs et historiques"

Jamais dans l'histoire politique de notre Nation, un Président de la République n'a bénéficié d'autant de soutiens. De la Société civile jusqu'aux partis politiques les plus représentatifs, de l'intellectuel sénégalais au background avéré jusqu'au paysan des profondeurs, du marchand ambulant aux confédérations patronales qui ont été, depuis plus de 10 ans, tenues à l'écart de la reconstitution de notre économie, tous se sont érigés en boucliers pour soutenir votre candidature. Sans oublier les élèves et étudiants, tous victimes d'un système éducatif volontairement déstructuré par des enseignants cyniques, cupides et irresponsables

et qui pendant plus de six mois ont eu encore le toupet de s'adonner à leur jeu favori sur fonds de chantage : désertir sans état d'âme les salles de classes pour aller, au vu et au su de tous, faire du "xar matt" dans les institutions scolaires privées tout en ne gênant point de se bousculer dans les banques pour percevoir leur salaire de fonctionnaire : quelle honte, quelle preuve d'ingratitude, mais aussi, quel manque de courage de la part de l'Etat qui tarde à sévir face à cette farce de mauvais goût.

En tout état de cause, le 25 mars 2012, nous avons tous poussé un ouf de soulagement quand le Pds, ses affidés arrogants et ses souteneurs zélés, ont été humiliés malgré leurs innombrables mallettes bourrées d'argent (du contribuable sénégalais) distribuées par-ci et par-là. Malgré aussi leurs pratiques occultes qui les ont conduits jusqu'en Inde pour dénicher le "faiseur de miracle" lequel n'a pas oublié de leur préconiser des sacrifices humains et autres pratiques que la religion et la morale réprouvent : tout cela pour se maintenir au pouvoir.

Vous voilà élu Président, et les Sénégalais, gagnés par l'euphorie d'un moment, se sont mis à rêver d'un Sénégal prospère ; d'un Sénégal débarrassé à jamais de cette race d'arrivistes doublés d'affamés, plus prompts à voler nos ressources qu'à travailler.

"Un Etat impuissant"

Pressés de vous voir concrétiser vos promesses électorales, nous en sommes arrivés à ne pas nous appesantir sur votre déclaration de patrimoine qui commençait à semer le doute dans les rangs de vos souteneurs. Malgré cette armada d'hommes et de femmes doublés de patriotes sincères qui vous entourent, malgré les preuves évidentes d'enrichissements illicites que le petit aveugle du coin a constatées chez certains de vos ex-compagnons, vous hésitez encore à nous édifier sur ces prétendus biens mal acquis planqués à l'extérieur. A la place des véritables délinquants à col blanc qui se sont enrichis sur le dos des Sénégalais, vous nous présentez des sous-fifres qui sont loin d'étancher notre soif de justice et notre désir ardent de croire à la fin de l'impunité. Et pourtant, avec tout ce que le brave journaliste d'investigation (Latif Coulibaly) a écrit (preuves à l'appui) sur la mal gouvernance du régime sortant de même que ses frasques, malgré le fait que vous vous soyez entouré de deux éminents banquiers (Primature et Finances) qui ne

doivent avoir aucune peine à cerner toute forme de traçabilité des biens planqués à l'extérieur, malgré aussi le fait que vous ayez à vos cotés des personnalités comme étant les plus "résautées" du continent, nous avons encore de la peine pour comprendre les raisons de ce tâtonnement et de ces errements. Nous n'arrivons pas aussi à décrypter les véritables raisons de l'impuissance de l'Etat face aux multiples cas d'agressions mortelles exercées de jour comme de nuit sur de paisibles citoyens qui en arrivent même à regretter le départ de M^e Wade. Chaque jour que le Bon Dieu fait, le peuple s'indigne du fait des dérives verbales des vos ex compagnons du Pds à l'égard de votre auguste personne. Et le plus étonnant, c'est qu'ils semblent vous défier ouvertement et insolamment sans qu'une voix autorisée dans votre entourage ne s'arme de courage pour croiser le fer avec ces impénitents prédateurs. Pendant ce temps aussi, la route continue à tuer impunément sans qu'aucune mesure ferme ne soit prise par vous, Monsieur le Président, pour y mettre un terme.

"Un ministre de l'Intérieur dangereux et incompetent"

Alors que nos amis et frères chrétiens ruminent poliment et silencieusement leur colère du fait de la profanation des tombes de leurs chers disparus, des illuminés infiltrés par des nostalgiques d'un pouvoir perdu sèment un désordre inscriptible dans le pays. A 200 m de votre Palais, ils ont bravé tous les interdits et cassé tout sur leur passage sans qu'aucune force de police ne réagisse. Qui va payer ces dégâts subis par d'honnêtes et braves citoyens qui ont pris le risque de s'endetter ou ont serré la ceinture des années durant pour se payer un véhicule devenu une nécessité par les temps qui courent ? Face à l'indignation collective suscitée par cette frilosité des autorités de ce pays, le ministre de l'intérieur nous sert des mises en garde qui n'effraient personne ! Prenez vos responsabilités Monsieur le Président de la République pour démettre Mbaye Ndiaye car il vient de nous (re) manifester, de la manière la plus concrète, ses limites (...)

Pendant ce temps aussi, les pratiques d'antan qui sont le lit de l'injustice persistent, s'accroissent et rendent fragile une Justice dont la femme aux commandes a le profil qui sied pour assumer. Le laxisme, l'absentéisme, l'incivisme, l'impolitesse notoire des Sénégalais, l'arrogance de certains parvenus dont certains évoluent dans votre coalition ou entourage immédiat, la pagaille et la cacophonie s'installent et perdurent alors que vous nous avez promis des ruptures.

"Des frontières poreuses"

Face à l'implantation et au redéploiement du terrorisme dans notre sous région, nos voisins proches veillent méticuleusement sur l'entrée de leur territoire. Pendant ce temps, les frontières déjà poreuses de notre

Pays sont traversées sans inquiétude par des mendiants qui ne nous apportent que maladies, encombrement et crasse. Mais aussi par des escrocs notoires, des bandits et des as de la criminalité financière s'implantent tranquillement dans nos quartiers avec tout ce que cela comporte comme dangers pour nos mœurs, l'éducation de nos enfants et la sécurité des citoyens. Ces étrangers soumis à un contrôle strict dans ces pays précités, se sont rués chez nous et ont fini de semer la désolation dans bon nombre de secteurs de notre économie que sont la Boulangerie, le Transport, le Commerce du détail. Ils y ont acquis, grâce à la corruption et la complicité de certains hommes politiques, de certains agents municipaux et de l'Etat, des avantages que nos propres autochtones peinent à obtenir : cela va de la rapidité dans l'octroi des licences de transport, de cantines dans les marchés et d'autres facilités dans le commerce qui leur ont permis de faire main basse sur bon nombre des secteurs importants de notre économie. Et le plus troublant dans ça, c'est qu'ils ont, pour la majeure partie, obtenu on ne sait comment une nationalité sénégalaise avec tout ce que cela comporte comme manque de fiabilité de notre fichier d'Etat civil et du fichier électoral (...)

"A ce rythme là, Monsieur le Président..."

Malgré vos innombrables promesses, le panier de la ménagère subit quotidiennement les contre-coups d'une politique que vous ne semblez plus maîtriser ; les prix des denrées de première nécessité flambe, les factures d'eau et d'électricité hantent le sommeil de "dièk et de gorgorlou" sans qu'aucune explication honnête ne soit servie à ce vaillant peuple auquel que seule la dignité empêche (encore) de descendre dans la rue. Et en dépit du nombre pléthorique de conseillers spéciaux dont vous disposez, votre cellule de communication peine à convaincre. Comme du temps de votre prédécesseur, les mêmes comportements persistent : des énergumènes prompts à se pavaner et à frimer devant les caméras, des transhumants indignes et autres médiocrités, tous plus soucieux de leur promotion sociale que du devenir des Sénégalais.

Au fait, Monsieur le Président de la République, qu'est-ce qui a véritablement changé dans ce pays ? Rien ! Même si dans l'immédiat les Sénégalais ne s'attendent point à des pluies de dollars encore moins à des transformations radicales de leur société, donnez-nous des raisons d'espérer pour que, en 2017, l'on puisse vous renouveler notre confiance. Mais à ce rythme qui est le vôtre, il nous est très difficile d'y croire ! Respectueusement. ■

OUSSEYNOU CISSÉ

Comptable à la retraite, Gueule tapée, Dakar, le 24 octobre 2012

LIGUE EUROPÉENNE DES CHAMPIONS - 3^e JOURNÉE

Le Real et City tombent



Le groupe de la mort porte bien son nom. Après trois journées, tout le monde peut se qualifier, tout le monde peut être éliminé. Le Real, Manchester City, Dortmund, et l'Ajazz ont désormais trois rencontres pour assurer une place en huitièmes de finale et la bataille sera âpre, d'autant que les deux derniers n'ont pas l'intention de se laisser faire. Honneur aux Allemands qui se sont donc offerts le Real (2-1) et s'emparent même de la tête du groupe D. Inquiétant en Bundesliga, le Champion d'Allemagne retrouve des couleurs sur la scène européenne, bien aidé par le retour de Mario Götze à l'animation. Après une entame délicate, les troupes de Jurgen Klopp ont relevé la tête et ouvert par le score par Lewandowski (1-0, 36^e) suite à une relance catastrophique de Pepe.

Paris applique le tarif

Paris a obtenu une victoire indispensable. Indispensable pour rester en course pour les huitièmes de

finale, et au regard des dernières sorties du Dinamo Zagreb, son hôte, mercredi, lors de la 3^e journée de Ligue des champions. Le club croate est habitué aux défaites, ces dernières semaines. Alors les Parisiens n'ont pas dérogé à la "règle" : ils l'ont battu, sur le même score (2-0) qu'avait obtenu Porto au Stade Maksimir, et qu'avait réussi Kiev à domicile. Le Dinamo reste ainsi dernier du groupe, bloqué avec aucune unité au compteur. Le PSG, lui, conserve la deuxième place. Porto, qui s'est imposé à domicile contre Kiev (3-2), compte toujours trois longueurs d'avance. Le bénéfice de sa victoire contre Paris lors de la précédente journée. Un avantage que le club francilien devra tenter d'effacer le 4 décembre, lors de la 6^e et ultime journée, qui pourrait avoir des allures de 16^{es} de finale.

Montpellier est maudit

Depuis les tribunes de la Mosson où il purgeait son match de suspension, René Girard a pu prendre du

recul et peser ses choix. Et autant la décision surprenante de titulariser Gaëtan Charbonnier en pointe s'est avérée un pari gagnant, autant celle de remplacer son buteur du soir par Souleymane Camara à 20 minutes de la fin a eu des conséquences très négatives. Non, l'attaquant sénégalais n'a pas raté la balle de break. Pire, il a d'abord commis une faute inutile à 30 mètres du but de Laurent Pionnier avant de passer au travers au marquage sur le coup-franc qui a suivi. Seul aux 6 mètres, Torodis a pu contrôler le ballon et fusiller le portier héraultais à bout portant. Après avoir ouvert le score par Charbonnier, les Grecs ont inversé la tendance dans les 20 dernières minutes contre le cours du jeu (2-1).

Avant cela, celui qui remplace Jourden - encore puni par son entraîneur pour ses propos tenus après la défaite face à Evian-TG (2-3) - n'a rien eu à faire. Mais peu après, une chose de plus : ramasser le ballon au fond de ses filets une deuxième fois dans les arrêts de jeu. Une énorme erreur de Bedimo, auteur par ailleurs d'un très bon match, a alors profité à Abdoun qui a servi un caviar à Mitroglou pour assommer les Champions de France. Un scénario qui symbolise à lui seul les errements montpelliérains depuis le début de la saison. La première heure de jeu était pourtant du niveau de l'équipe sacrée en mai dernier à la surprise générale mais les erreurs sont revenues à la surface de façon cruelle. En Ligue des champions plus qu'ailleurs, cela ne pardonne pas malgré une réelle bonne volonté. ■

(LEQUIPE.FR)

REVUE TOUT TERRAIN

CONGO

Wallemme va démissionner

L'entraîneur de l'AJ Auxerre (Ligue 2) Jean-Guy Wallemme, également sélectionneur du Congo depuis août 2011, va quitter cette dernière fonction, afin de se consacrer pleinement au club bourguignon. Il l'a annoncé mercredi, lors de la photo officielle de l'Ajazz. Wallemme n'a pas réussi à qualifier Les Diables Rouges pour la CAN 2013.

AC MILAN

Les vacances du "Pharaon" offertes par Ambrosini ?

Meilleur élément et buteur de l'AC Milan depuis le début de saison, Stephan El Shaarawy affiche déjà six réalisations (cinq en Serie A, une en Ligue des champions, six sur les six derniers matches officiels). Encore un effort et il se verra offrir ses vacances de fin d'année par Massimo Ambrosini suite à un pari entre les deux joueurs, selon *La Gazzetta dello Sport*. Pour cela, l'attaquant né d'un père égyptien et d'une mère italienne, surnommé le "Pharaon" (20 ans le 27 octobre), doit marquer encore au moins une fois puisque le pari portait sur un nombre de sept buts inscrits avant Noël.

CHELSEA

Obi Mikel prolongé et augmenté



Il y a une semaine, son entraîneur Roberto Di Matteo disait de lui qu'il tenait un "rôle vital" dans l'équipe. Le milieu de terrain de Chelsea John Obi Mikel (25 ans, 8 matchs en Premier League cette saison), dont le contrat prend fin en juin prochain, va être récompensé de sa régularité. "Mikel va bientôt signer un nouveau contrat de 5 ans assorti d'une revalorisation salariale, a claironné son agent John Shittu dans le *Sum*. Il ne reste plus que quelques détails à finaliser." Arrivé à Chelsea en 2006, l'international nigérian présente la particularité d'avoir disputé 169 matches de championnat sous le maillot des Blues... sans avoir inscrit le moindre but.

BARÇA

Un joueur au cœur d'un scandale

A croire que ce mois d'octobre est une malédiction pour les internationaux Espoirs français et espagnols. Alors que cinq Bleuets se sont distingués en allant en boîte de nuit sans la permission de leur staff, le joueur du Barça et international Espoirs ibérique Martin Montoya est lui aussi au cœur d'un scandale. Alors qu'il se trouvait avec son équipe nationale, il est accusé d'avoir volé le portefeuille d'un chauffeur de taxi. ce dernier a d'ailleurs déposé plainte selon le média *local Terra*.

SUÈDE

Lutte sur le passé d'Ibrahimovic

Mais où a donc été formé Zlatan Ibrahimovic ? C'est la question que se pose la Fédération suédoise, qui enquête pour savoir où jouait l'attaquant du PSG en 1993, à l'âge de 12 ans. 3,5 millions de couronnes, soit plus de 400 000 euros, sont en jeu. Cette sommée équivaut à une indemnité réservée aux clubs ayant formé à partir de l'âge de 12 ans un joueur professionnel. La version officielle dit que le Suédois jouait au FBK Balkan mais un autre club de Malmö, le BK Flag, conteste cette version, avec l'appui du joueur. "C'est complètement dingue, a lâché le président du FBK Balkan, Ivan Milosevic. Peut-il me regarder dans les yeux et dire que ce qu'il affirme aujourd'hui est véridique ?" L'enquête est lancée.

NBA - ALL STAR GAME

Le vote change

C'est un changement minime mais une petite révolution symbolique. Les internautes qui éliront les titulaires du All Star Game (13 février, à Houston) ne seront plus obligés de sélectionner deux ailiers et un pivot, mais piocheront dans une catégorie unique (frontcourt). Ce qui devrait jouer en faveur des ailiers et ailiers-forts, seul Dwight Howard pouvant véritablement les concurrencer en terme de production statistique. Le pivot a longtemps été le poste dominant de la NBA.

CYCLISME - TOUR DE FRANCE

Du neuf pour la 100^e édition

Le parcours 2013 du Tour de France, qui partira de Corse et y restera trois jours, a été dévoilé. Pour cette 100^e édition, le peloton gravira deux fois l'Alpe-d'Huez (le même jour !), le Ventoux le 14 juillet et arrivera à la tombée de la nuit (21h30) sur les Champs-Élysées. Il n'y aura que 65 kilomètres de chrono individuel. De quoi ravir les grimpeurs.

CYCLISME - DOPAGE

Contador défend Armstrong

A l'image de ses compatriotes Miguel Indurain, Samuel Sanchez et Alejandro Valverde, Alberto Contador a pris la défense de Lance Armstrong, suspendu à vie et privé de ses sept victoires au Tour de France. Dans l'œil du cyclone depuis son contrôle positif au clenbuterol, qui lui a valu une suspension de deux ans, l'Espagnol a expliqué sa sympathie pour l'Américain en marge de la présentation du Tour de France 2013 : "A mon avis, à certains moments, on a manqué totalement de respect à Lance. De mon point de vue, il a été humilié et lynché. On l'a détruit. Si le cyclisme est populaire aux Etats-Unis, c'est grâce à lui. S'ils connaissent le Tour, c'est grâce à lui". En 2009, les deux coureurs avaient disputé ensemble le Tour chez Astana : dans un contexte difficile, l'Espagnol s'était imposé, l'Américain prenant la troisième place. Le coureur de Saxo Bank a montré son scepticisme face aux conclusions du rapport de l'USADA qui a dévoilé un système de dopage au sein de l'US Postal : "On parle de Lance mais il n'y a aucune preuve contre lui, rien de nouveau. Ils se sont appuyés sur des témoignages qui datent de 2005. Je respecte le choix de chaque coureur mais cela vient un peu tard". Pour le double vainqueur du Tour de France, l'époque du dopage organisé est bien achevée : "Il n'y a pas grand-chose à changer aujourd'hui. Nous avons les contrôles maximum, nous devons être localisés à chaque instant. Il n'y a jamais eu autant de moyens mis en œuvre que maintenant".

RÉSULTATS

Groupe E

FC Nordsjælland-Juve 1-1
Shakhtar Donetsk-Chelsea 2-1

Groupe F

BATE Borisov-Valence 0-3
Lille-Bayern Munich 0-1

Groupe G

Spartak Moscou-Benfica 2-1
Barcelone-Celtic 2-1

Groupe H

Galatasaray-CFR Cluj 1-1
Man United-Sporting Braga 3-2

Groupe A

FC Porto-Dynamo Kiev 3-2
Dinamo Zagreb-PSG 0-2

Groupe B

Arsenal-Schalke 0-2
Montpellier-Olympiakos 1-2

Groupe C

Zenit-Anderlecht 1-0
Málaga-AC Milan 1-0

Groupe D

Ajax-Manchester City 3-1
Dortmund-Real Madrid 2-1

LIGUE EUROPA - 3^e JOURNÉE (AUJOURD'HUI)

Quand Baup retrouve Favre...

Cet été Lucien Favre, le coach de Mönchengladbach, était sur les tablettes des dirigeants de l'OM pour succéder à Didier Deschamps. Finalement, c'est Elie Baup qui a été choisi. Aujourd'hui, les deux techniciens s'affronteront en Europa League. "Je le connais très bien, avoue l'entraîneur marseillais. Je l'ai connu à Toulouse. Daniel Jeandupeux l'avait fait venir. Après, je suis toujours resté en contact

avec lui. Il était entraîneur en Suisse puis en Allemagne. Et il s'intéressait à des joueurs français. On s'appelait assez souvent pour que je lui dise ce que je pensais de ces joueurs. Je l'ai connu aussi pendant ses périodes de stages où il est venu voir le travail que je faisais. On a souvent été dans l'échange. C'est quelqu'un qui est très performant. Il a axé son travail sur le jeu. Il a des résultats partout où il passe." ■

(EUROSPORT.FR)

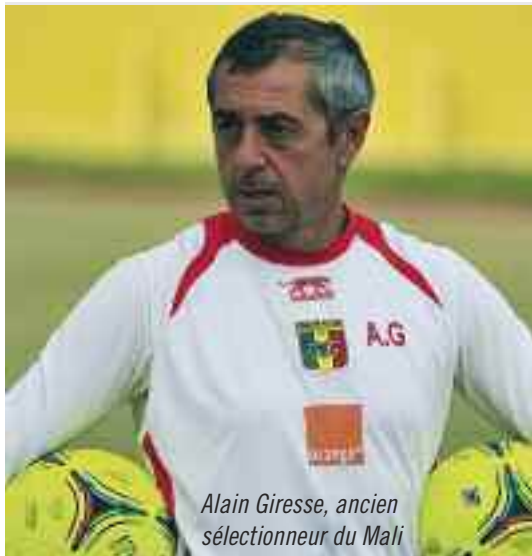
Programme

17h Racing Genk-Sporting
Inter Milan-Partizan Belgrade
Lyon-Athletic Bilbao
NK Maribor-Tottenham
Panathinaikos-Lazio Rome
Helsingborgs IF-Hanovre
19h05 Liverpool-Anzhi
Young Boys-Udinese
Atl. Madrid-Académica Coimbra
Hapoel Tel Aviv-Viktoria Plzen
M'Gladbach-Marseille
AEL Limassol-Fenerbahçe
Marítimo-Bordeaux
Newcastle-FC Bruges
Stuttgart-FC Copenhague
Steaua Bucarest-Molde FK
Dnipro Dnipropetrovsk-Naples

FOOT - ÉQUIPE NATIONALE DU SÉNÉGAL

Le retour forcé des “sorciers blancs”

Après l'échec de Joseph Koto à la tête des Lions, la Fédération sénégalaise de football (FSF) a décidé de chercher un entraîneur de “haut niveau”. Un aveu qui ouvre les portes aux “sorciers blancs”.



Alain Giresse, ancien sélectionneur du Mali

■ ADAMA COLY

“C”oncernant leur remplacement (Joseph Koto et son staff), nous sommes toujours dans une logique de concertation avec l'État, afin de voir les dispositions à prendre par rapport aux orientations pour trouver un entraîneur de haut niveau”. Ce message du président de la Fédération sénégalaise de football (FSF), M^e Augustin Senghor, est clair. Prononcé à l'issue de la réunion du Comité exécutif qui a limogé le sélec-

tionneur des Lions, il annonce que l'ère des “sorciers noirs” semble révolue. Après l'échec de Joseph Koto, les Fédéraux sont obligés de jeter leur dévolu sur les “sorciers blancs”. D'ailleurs, Alain Giresse est cité comme potentiel successeur de Koto.

Toutefois, on n'aura pas à reprocher aux dirigeants du foot sénégalais de n'avoir pas fait confiance aux techniciens locaux. Depuis 2008 et la démission de Henri Kasperczak en pleine campagne de Coupe d'Afrique des Nations (CAN) au Ghana, les Fédéraux avaient décidé, jusqu'à avant-hier au moins, de faire confiance à l'expertise locale. Malheureusement, ils vont devoir revoir leur conviction, les résultats n'ayant pas été à la hauteur du potentiel que regorge le Sénégal. Car, de Lamine Ndiaye à Joseph Koto, en passant par Amara Traoré, les Lions ont connu des cauchemars répétitifs.

Lamine Ndiaye : Piqué par des Scorpions

C'est lui qui a amorcé la nouvelle ère des “sorciers noirs” au Sénégal après l'échec du technicien franco-polonais, Henry Kasperczak. Mais Lamine Ndiaye, promu sélectionneur titulaire en février 2008 après le départ de l'ancien entraîneur de la Tunisie, n'aura passé que huit mois à la tête des Lions. La faute à une piqure des Scorpions très venimeuse. Avec lui, les Gambiens étaient venus priver le Sénégal de participation à la CAN et au mondial 2010, à l'issue d'un nul (1-1) à Dakar lors

de la dernière journée de la première phase de poule, en octobre 2008. Une élimination qui a poussé les fédéraux à le limoger. Aujourd'hui, l'ancien coach du Coton Sports (D1, Cameroun) est en train de prendre sa revanche sur la vie. Enrôlé par les Congolais du TP Mazembe, Lamine Ndiaye fait des merveilles avec les coéquipiers du fantasque Trésor Mputu. Il leur a d'abord offert une Ligue africaine des champions avant de les hisser en finale du mondial des clubs en 2011. Qui disait que “Nul n'est prophète chez soi” ?

Amara Traoré : Du rêve à la désillusion

Avec ce technicien, le Sénégal a rêvé. Malheureusement, tout s'est transformé en cauchemar, le temps d'une phase finale de CAN. Et le meilleur entraîneur est devenu subitement le pire. Car il a battu des records, de beaux comme de tristes. C'est le seul à avoir qualifié les Lions pour une Coupe d'Afrique avec cinq victoires et un nul en phase de poule. Il est aussi l'unique technicien à rentrer d'une campagne continentale avec zéro point en trois matches de groupe à Bata, lors la 28^e édition tenue au Gabon et en Guinée Équatoriale. Aujourd'hui, l'ancien coach de la Linguère de Saint-Louis est annoncé au Jaraaf de Dakar. Une opportunité pour relancer sa carrière.

Koto : L'échec programmé

“Joseph Koto n'était pas le meilleur choix”. Cet aveu du 2^e vice-président de la FSF, Louis Lamotte dans une interview sur *Canal+*, reprise par le quotidien *Stades*, est de taille. Il résume parfaitement les circonstances dans lesquelles l'ancien ailier droit de poche de la Jeanne d'Arc de Dakar a atterri à la tête des Lions. Cet ex-patron de la sélection locale a été nommé entraîneur intérimaire en mai (après la défection de Pierre Lechantre) avant d'être confirmé en juillet passé à la suite de deux victoires (dont une en amical 1-0 au Maroc) et d'un nul. Mais ses limites en matière de management et l'élimination honteuse des Lions par la Côte d'Ivoire ont eu raison de lui. Car il s'est incliné en aller comme au retour (4-2 à Abidjan et 2-0 à Dakar). ■

CAN 2013 - TIRAGE AU SORT

L'Afrique du Sud épargnée, un groupe D de feu

Les groupes de la 29^e édition de la Coupe d'Afrique des nations 2013 sont connus à l'issue du tirage au sort effectué hier soir à Durban, en Afrique du Sud (pays hôte de la compétition du 19 janvier au 10 février 2013). Le match d'ouverture verra les Bafana Bafana affronter le Cap-Vert qui fêtera sa première participation au rendez-vous continental, alors que Côte d'Ivoire, Tunisie, Algérie et Togo devront batailler dans un groupe D très compliqué.

Le voile est levé ! Ce mercredi soir à Durban en Afrique du Sud, s'est déroulé le tirage au sort des groupes de la Coupe d'Afrique des nations, 29^e édition du nom. Au cours d'une cérémonie qui a vu le président sud-africain, Jacob Zuma, ainsi que beaucoup de personnalités du football continental se succéder sur la scène, mais aussi la mascotte de la compétition (un hippopotame appelé Takuma) et le ballon officiel appelé Katlego (qui veut dire succès) être présenté au grand public, le tirage au sort a pu se dérouler.

Afrique du Sud/Cap-Cert en ouverture

Le moins que l'on puisse dire,

c'est que les Bafana Bafana ont eu un tirage heureux, puisqu'ils ont hérité de l'Angola, du Maroc et du Cap Vert dans le groupe A. Une poule à leur portée, où le Maroc fera aussi figure de favori. Le match d'ouverture verra donc les hommes de Gordon Isegund affronter les Requins Bleus cap-verdiens au Soccer City de Johannesburg.

Le Ghana avec la RD Congo

Dans le groupe B, le Ghana a été placé en tête de série et devra batailler avec le Mali, le Niger et la RD Congo. Il y aura donc un goût de revanche dans l'air, en souvenir du match pour la 3^e place lors de l'édition 2012, entre les Black Stars et

les Aigles de Patrice Carteron. Les premiers matches seront Ghana-RD Congo et Mali-Niger.

Derby maghrébin

De son côté, le champion en titre, la Zambie, a été mis en tête de série de la poule C et sera accompagné du Nigeria, du Burkina Faso et de l'Éthiopie. Pour leur premier match, les Chipolopolos affronteront une surprenante équipe d'Éthiopie qui va renouer avec la CAN 31 ans après sa dernière apparition sur la scène continentale.

Et le groupe de la mort ?

Comme clou du spectacle, ce tirage au sort a offert un groupe D qui s'annonce explosif. Finaliste

malheureux à la dernière CAN, la Côte d'Ivoire fera face à deux autres champions d'Afrique : la Tunisie (vainqueur chez elle en 2004) et l'Algérie (elle aussi victorieuse chez elle en 1990). Le Togo d'Emmanuel Adébayor fera figure de gros outsider. ■

(AFRIK.COM)

LA COMPOSITION DES GROUPES

Groupe A : Afrique du Sud, Angola, Maroc, Cap-Vert.
Groupe B : Ghana, Mali, Niger, RD Congo.
Groupe C : Zambie, Nigeria, Burkina Faso, Éthiopie.
Groupe D : Côte d'Ivoire, Tunisie, Algérie, Togo.

STEPHEN KESHI, SÉLECTIONNEUR DU NIGÉRIA

“Nous avons une équipe qui fait peur”

Positionné dans le chapeau 2 lors du tirage au sort des groupes de la CAN 2013 qui a eu lieu hier soir à Durban, le Nigeria connaît désormais ses futurs adversaires pendant la compétition. Pour le sélectionneur des Super Eagles, Stephen Keshi, il n'y a pas de raison pour son équipe de redouter la moindre sélection adverse. “On ne gagne pas un championnat en ayant peur de ses adversaires. Quels que soient nos adversaires, nous donnerons le meilleur de nous-mêmes, nous avons également une équipe qui fait peur aux autres sélections du monde”, a expliqué le technicien. ■

OM

Ndiaye reprend avec la réserve

Opéré de la voûte plantaire grêle le 8 août dernier, Leyti Ndiaye n'est pas encore prêt à réintégrer l'équipe première de l'OM. Le défenseur sénégalais n'effectuera pas le déplacement en Allemagne pour affronter Mönchengladbach, aujourd'hui, en Ligue Europa tout comme son coéquipier Souleymane Diawara. “Il réintègre progressivement le groupe. Mais il a besoin aussi de passer par la case CFA2 et par des matchs avant de revenir dans le groupe. On va voir ça ce week-end”, a expliqué Elie Baup sur le site officiel du club.

TAEKWONDO - MADAGASCAR 2012

Les combattants sénégalais visent plusieurs médailles

L'équipe nationale de taekwondo peut revenir des championnats d'Afrique avec plusieurs médailles, à condition que l'arbitrage soit d'un niveau correct lors de ces joutes prévues du 2 au 6 novembre prochain à Madagascar, a déclaré, hier, Moubarak Lô, le président de la Fédération sénégalaise en charge de cette discipline. “Si l'arbitrage se fait dans les règles de l'art, nous allons revenir avec beaucoup de médailles. Nous avons la meilleure équipe du continent. Nous avons l'équipe la plus équilibrée”, a-t-il dit. “Nous espérons que l'arbitrage se fera dans les règles de l'art”, a déclaré M. Lô, lors de la cérémonie de remise du drapeau national aux combattants sénégalais qui ont reçu cet emblème des mains du ministre des Sports El Hadji Malick Gackou.

Selon Moubarak Lô, plusieurs combattants de l'équipe nationale font partie des 10 meilleurs au monde dans leur catégorie. S'y ajoute que selon lui, le format de la compétition a été proposé par le Sénégal dont l'équipe est fin “prête” pour en découdre avec les autres. “Nous travaillons pendant un mois et demi. Nous allons partir et revenir avec des médailles”, a dit Balla Dièye, le capitaine de l'équipe nationale, à la suite du président de la Fédération sénégalaise de taekwondo. Prenant la parole, le ministre des Sports s'est dit est persuadé que l'équipe nationale de taekwondo va revenir avec le titre de champion d'Afrique. Il a promis une prime supplémentaire de 2,6 millions de francs CFA aux combattants.

Madagascar abrite les championnats d'Afrique de Taekwondo WTF du 2 au 6 novembre prochain. Ces championnats africains regrouperont trois compétitions majeures. Il s'agit de la 11^e édition du championnat d'Afrique (African Championships), de la première édition de la Coupe d'Afrique par équipe (Africa Team Cup) et du deuxième championnat d'Afrique de poomsae (African Poomsae Championships). Au total, en plus du pays organisateur, 17 pays du continent sont attendus à ces joutes, dont l'Afrique du Sud, l'Algérie, l'Angola, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'Égypte, le Gabon, l'Île Maurice, le Kenya, le Lesotho. Le Mali, le Maroc, le Mozambique, le Niger et la Tunisie sont également annoncés à ces compétitions. ■